

DOSSIER DE PRESSE 2017


Festival Cello Fan



17^{Ème} festival
de violoncelle
de Callian
Pays de Fayence

BEETHOVEN AND CO.

du 30 juin au 4 juillet

RÉSERVATION : 04 94 39 98 40 et CELLO-FAN.COM · BILLETTERIE : RÉSEAU FNAC · FRANCE BILLET · BILLETREDUC.COM · WEEZEVENT

Responsable artistique
Frédéric AUDIBERT



 D'INFOS SUR
cello-fan.com



FOCUS

UN FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE, BAROQUE ET CONTEMPORAINE AVEC VIOLONCELLE OBLIGÉ

Le festival de violoncelles Cello Fan de Callian-Pays de Fayence est né en l'an 2000.

Placé sous la houlette du violoncelliste Frédéric Audibert, violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine, le festival Cello Fan couvre quatre siècles de musique, baroque, classique et contemporaine avec violoncelle obligé. Toutes les formes sont convoquées : récital, musique de chambre ou musique symphonique. Sans oublier de provoquer les rencontres avec le jazz et la chanson française.

Sous le parrainage du grand violoncelliste Gary Hoffman, le poumon du festival bat depuis l'origine grâce à un octuor de violoncellistes, issus des orchestres nationaux et internationaux. Chaque année, le festival invite de nouveaux musiciens et élargi sont cercle de cellos fans.

Créations contemporaines, répertoire ancien et classique sur instrument d'époque, grands compositeurs romantiques, jazz, le festival est pluriel et sans tabou. Construit comme un authentique festival (à l'origine un festival est un grand moment d'effervescence) il invite les musiciens, solistes internationaux aguerris, pour interpréter les plus belles pages de la musique. Solistes qui se fondent dans la vie quotidienne des résidents.

Le public, au fil des ans, a appris à faire confiance au responsable artistique Frédéric Audibert et suit ses propositions artistiques avec beaucoup d'ouverture d'esprit, toujours prêt à entendre un quatuor de Mozart ou un trio de Schubert mais ne refusant pas la rencontre avec Xenakis ou Florentine Mulsant.

Convaincu d'entendre des concerts de qualité, des propositions artistiques uniques parce que souvent risquées, dans le paysage musical régional et des musiciens hors pairs. Le festival propose aussi d'assister à des master classes publiques, des conférences et des rencontres avec les musiciens, .

Dans le cadre des Quatre Saisons de Cello Fan, le festival a pris une plus large dimension intercommunale en proposant tout au long de l'année concerts et actions de sensibilisations à la musique classique, baroque et contemporaine. Chaque année nous intensifions notre travail auprès des publics non initiés et des jeunes que nous convions à des répétitions publiques ou à des concerts commentés. Le principe des quatre saisons de Cello Fan est basé sur plusieurs sessions de concerts ponctuant le rythme des saisons. Entre 4 et 10 concerts par sessions pour les élèves du Pays de Fayence.

Le festival s'inscrit dans la session d'été des Quatre saisons de Cello Fan. Il propose entre 8 et 12 concerts de très grande qualité avec une manière peu commune de les orchestrer : les musiciens invités doivent donner leur meilleur sans forcément avoir l'habitude de leurs partenaires. C'est pour eux l'occasion de rencontres artistiques nouvelles. Pour le public, c'est toujours un plaisir intense d'assister à des moments musicaux aussi fervents.

Cette communion des esprits autour de la culture et de l'art musical est rassurante à bien des égards. La musique classique, baroque et contemporaine est une culture vivante à la portée de tous les publics.

Rejoignez-nous sur



Du 30 juin au 4 juillet 2017

COMMUNIQUE

BEETHOVEN AND CO, LA REVOLUTION EN MARCHÉ

Romberg, Berteau, Duport, Kraft, un quatuor de violoncellistes extraordinaires vous donnent rendez-vous du 30 juin au 4 juillet 2017 en Pays de Fayence sous l'oeil aiguisé de L. V Beethoven modèle pour ses contemporains férus de modernité comme lui, mais aussi éternelle source d'inspiration pour les compositeurs actuels.

Pour la dix-septième année consécutive, le festival de violoncelle Cello Fan reprend ses quartiers en Pays de Fayence. Avec en toile de fond la figure révolutionnaire du compositeur L.V Beethoven, le coordonnateur artistique, le violoncelliste Frédéric Audibert a convoqué quatre grandes figures de l'histoire du violoncelle : Berteau, Duport, Romberg et Kraft compositeurs renommés, auteurs de très belles pages musicales que le festival présentera durant trois jours.

Le festival donne rendez-vous aux artistes de grand talent pour œuvrer au cœur d'un site géographique magnifique brodé de villages médiévaux. Cette année, ils seront une quarantaine de musiciens à souffler le vent de la modernité. Les violoncellistes fondateurs du festival (Florent Audibert, Paul-Antoine de Rocca Serra, Guillermo Lefever, Julie Sevilla, Emilie Rose, Manon Ponsot, Manon Kurzenne, Thiery Trinari etc...) seront présents. Mais aussi le flûtiste Gionata Sgambaro, les pianistes, Maria de la Pau Tortelier, Marc Vitantonio, Frank Wibaut, Paul Beynet, la violoncelliste Marie-Thérèse Grisenti, l'orchestre de Cannes-Paca, le violoniste Julien Dieudegard

Invité d'honneur, Christophe Coin, violoncelliste exceptionnel ouvrira le festival en duo avec Davit Melkonian, 1^{er} prix du concours Bach de Leipzig, que les festivaliers ont déjà eu l'occasion d'apprécier.

Le festival proposera aussi un florilège des plus célèbres Symphonies de L. V Beethoven en partenariat avec *La Maison Illuminée* fondée par le chef d'orchestre et violoniste Oswald Sallaberger. Que l'on ne s'y trompe pas, ces réductions en formation de musique de chambre, sont extraordinairement réussies. Au piano, autant dire l'architecte sur les épaules duquel tout repose, l'extraordinaire Paul Beynet, un très jeune pianiste virtuose à découvrir absolument.

Les cello fans s'installent à Mons le samedi. Les descendants de Berteau et Duport évoqueront leurs ancêtres compositeurs lors d'une rencontre musicale. Suivra un concert en hommage à Philippe Glass dont on fête le 80^{ème} anniversaire en 2017. L'ensemble de violoncelle Cello Fan jouera 7 Songs and Poem composés pour son épouse violoncelliste.

Le Dimanche, la journée est consacrée au grand Juan Jo Mosalini légende vivante du bandonéon, grand ami et complice d'Astor Piazzola avec lequel il a fondé le Grand Orchestre du tango dans les années 1960-1970. Un grand rassemblement de badonéonistes rythmera toute la journée. En matinée, une master classe publique réunira les élèves de la classe d'accordéon de l'Académie de musique Prince Rainier III.

La journée du lundi est consacrée à deux spectacles musicaux très originaux. Sur *Les Pas de Lise* a été imaginé par la violoncelliste Marie-Thérèse Grisenti et le comédien Jean-Philippe Raymond (administrateur du cours Florent). Ce concert narratif raconte par la voix du comédien Jean-Philippe Raymond, la vie itinérante de la première violoncelliste concertiste.

Le soir, à la nuit tombée, on retrouvera Valérie Aimard et ses *Fantaisies Musicales*. Un concert pas tout à fait comme les autres, où la musicienne sera tour à tour, mime et violoncelliste, entre musique silence et poésie. Cette musicienne iconoclaste a fait ses classes avec le mime Marceau dans les années 1990

Pour clôturer le festival, l'orchestre régional de Cannes Paca est invité à jouer la *Symphonie en ré majeur* de J.C de Arriaga et le *triple concerto* de L. V Beethoven avec en soliste le violoniste Jullien Dieudegard, membre du célèbre quatuor Bélà, le pianiste anglais Frank Wibaut très connu pour avoir été invité à interpréter plus de 500 fois le concerto l'Empereur du même Beethoven. Frédéric Audibert tiendra la partie de violoncelle.

Le festival est dédié à la mémoire de Marise Auguet ancienne adjointe à la culture de Callian avec qui nous avons travaillé à la naissance du festival Cello Fan.

Les partenaires du festival : mairie de Callian ; Communauté de Commune du Pays de Fayence ; Conseil départemental du Var ; Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur ; Spedidam ; Ville de Nice ; Crédit Agricole ; Domaine de Terre Blanche ; La Lettre du Violoncelle ; Ville de Nice ; Caisse des Dépôts ; Château Camiole Vacances Bleues. Var-Matin. La Strada.

Agenda

Vendredi 30 juin 2017

Eglise. Callian. 18h30.

PRELUDE

Une symphonie sinon rien !

L.V Beethoven, Symphonie n°4

**Oswald Sallaberger, violon et chef d'orchestre Pierre Beynet, pianiste
Frédéric Audibert, violoncelle Gionata Sgambaro, flûte**

Eglise. Callian. 21h.

Christophe Coin, l'archet dansant

Beethoven and co

B. Romberg , Delamare, M. Berteau, J.P et J.L Duport...

Christophe Coin, Davit Melkonian

Samedi 1 juillet 2017

Chapelle des Pénitents. Callian. 11h00.

Itinéraires de compositeurs

Rencontre musicale

Les descendants de Berteau et Duport parlent de leurs ancêtres musiciens virtuoses et compositeurs.

Illustration musicale : les musiciens du festival.

Eglise de Mons. 15h15.

De Bach à Glass

Glass, Bach, Pärt

Eglise de Mons. 17h30.

Variations enchantées

Concert Beethoven

Paul Beynet, Maria de la Pau Tortelier, Julie Fraysse Sevilla, Florent Audibert,
Paul-Antoine de Rocca Serra

Eglise. Callian. 21h.

Une symphonie, sinon rien !

L.V Beethoven Symphonie n°5

Agenda

Dimanche 2 juillet 2017

Eglise .11h00.

La Légende du Tango

Juan José Mosalini

Journée dédiée au Bandonéon avec un grand maître.

Virtuose du bandonéon et créateur du Grand Orchestre du tango, Juan José Mosalini fut l'ami intime de l'inoubliable Astor Piazzola aux côtés duquel il joua, arrangea et composa en Argentine dès les années 60 et 70.

Entre 11h et 13h.

Salle omnisport. Callian

Masterclasses et concert avec Marc Villena et un ensemble de Tango. En collaboration avec l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco (Christiane Bonnay) et la classe du CRR d'Avignon (Yvonne Hahn)

Eglise. Callian.16h30.

Piazzola for Ever

Quatuor à cordes et bandonéon

Bandonéon et flûte, orchestre de bandonéon

Les musiciens du festival

Juan José Mosalini, bandonéon, Nathalie Grouet flûte

Eglise de Callian. 20h30.

Une symphonie sinon rien !

L.V Beethoven : Symphonie n°7

Lundi 3 juillet 2017

Eglise. Montauroux.19h00 et 21h45.

Sur les Pas de Lise

Marie-Thérèse Grisenti ; Marc Vitantonio ; Jean-Philippe Raymond

Fantaisie Musicale

Concert avec mime par Valérie Aimard

Mardi 4 juillet 2017

Eglise. Callian. 20h30.

Triple B

L.V Beethoven : Triple Concerto ; C. Saint-Saëns : Symphonie N°2 ;

J. Haydn : Concerto en Ré majeur

17^e Edition du festival Cello Fan

Du 30 juin au 4 juillet 2017

Eglise de Callian (300 places numérotées)

Eglise de Mons (150 places numérotées)

Salle Omnisport (gymnase) (500 places dont 200 assises placement libre)

Chapelle des Pénitents (90 places non numérotées)

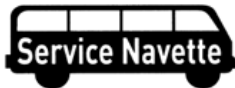
Cours privée du château médiéval (100 places dont 50 places assises placement libre)

Billetterie en ligne sur le site www.cello-fan.com ;

réseau FNAC FRANCE BILLET; Billetreduc.com

Téléchargement du bulletin de réservation sur le site du festival.

Courriel réservations auprès du service culturel : culture@callian.fr



Service de navette gratuite pour les concerts.



Réservation concerts par téléphone

Service culturel 04 94 39 98 40

tous les jours de 9h00 à midi

et de 14 heures à 17 heures

Contact presse : Claudine Ipperti + 33 6 75 20 71 88

Tarifs : de 5€ à 17€ sauf le 4 juillet (Tarif plein 20€). Concert Prélude : 8€. Tarifs réduits (Etudiants – 26 ans 10€), (chômeurs, RSA 5€), Seniors + 70 ans (14€ du 30 juin au 3 juillet) / 17€ concert 4 juillet seulement). Gratuit – 16 ans et élèves des conservatoires et écoles de musique.

Pass festival (110€ et 115€). Tarif de groupe (14€).



Les musiciens du festival

Les violoncellistes

Christophe Coin, soliste et professeur au CNSM de Paris

Frédéric Audibert, responsable artistique, violoncelle solo invité de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine.

Davit Melkonian, premier prix du concours J.S Bach de Leipzig

Valérie Aimard, 1^{er} prix du CNSM de Paris

Florent Audibert, violoncelle solo de l'orchestre de Rouen Haute Normandie.

Julie Sevilla-Fraysse, 1^{er} prix du CNSM de Paris, Diplômée et en résidence à la Chapelle Reine Elisabeth en Belgique

Jonathan Oh, violoncelle solo de l'Orchestre symphonique de Penang

Manu Cartigny, violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Toulon

Xavier Chatillon, violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Marseille.

Marie-Thérèse Grisenti, membre du duo Grisenti-Vitantonio, professeur à Cachan.

Paul-Antoine de Rocca Serra, diplômé de soliste de l'École normale supérieure de Paris, professeur au conservatoire de Bastia

Guillermo Lefever, 1^{er} prix du CNSM de Lyon et professeur au CNRR de Nice

Manon Ponsot, professeur de l'école Rostropovitch-Pays des Maures

Manon Kurzenne, 1^{er} prix du CRR de Nice, chargée de communication

Emilie Rose, professeur au conservatoire de Martigues et membre de l'ensemble Nomos

Anne Gambini, membre de différents orchestres en région Paca.

Les violonistes

Oswald Sallaberger, ancien chef d'orchestre de l'orchestre de l'opéra de Rouen-Haute Normandie

Julien Dieudegard, membre du quatuor Bélà,

Louis-Denis Ott, violon solo honoraire de l'orchestre symphonique Gubelkian professeur de l'Académie de musique prince Rainier III

Hélène Bordeaux, violoniste de l'orchestre de l'opéra de Rouen-Haute Normandie

Les pianistes

Maria de la Pau Tortelier, membre du trio Tortelier Paul Beynet, 1^{er} prix CNSM De Paris. soliste en résidence au Théâtre national de Compiègne.

Frank Wibaut, professeur au Royal College of Music

Marc Vitantonio, membre du duo Grisenti-Vitantonio, professeur à Cachan.

Les altistes

Patrick Lemonnier, membre fondateur du quatuor Manfred, professeur au CRR de Nice

Oswald Sallaberger chef d'orchestre, fondateur de la Maison Illuminée.

Accordéon et bandonéon

Juan-Jo Mosalini, légende du bandonéon, fondateur de l'orchestre de tango avec Astor Piazzola

Victor Villena, professeur au Conservatoire National de Rotterdam

Les orchestres

Orchestre de Cannes-Paca

Les Chefs d'orchestre

Benjamin Levy

Les narrateurs

Jean-Philippe Raymond, récitant

Les flûtes

Gionata Sgambaro, flûte solo de plusieurs orchestres internationaux

Nathalie Grouet, membre du duo Mosalini Grouet

Conférenciers

Pierre Berteau, descendant de Martin Berteau
Christian et Katherine Simon, descendant de J.L Duport

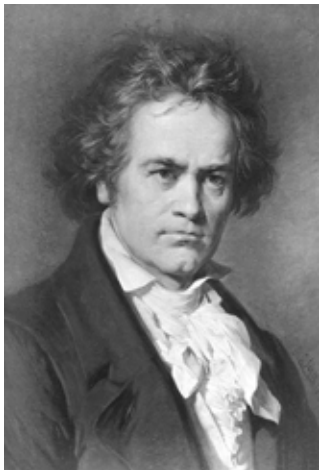
Vendredi 30 juin

**Christophe Coin, l'archet dansant
Beethoven and Co**

PRELUDE

Une symphonie sinon rien !

Eglise de Callian. 18h30



A l'époque de L.V Beethoven, les symphonies étaient transcrites couramment, ce qui permettait que l'œuvre soit jouée par des formations plus petites, voire parfois par un instrument seul, essentiellement le piano. La Symphonie n°4 de Louis van Beethoven a été arrangée pour Piano avec accompagnement de Flûte, violon et violoncelle par Johann Nepomuk-Hummel, compositeur autrichien élève de Mozart, Haydn et Salieri, pianiste réputé. Il est connu aujourd'hui essentiellement pour son concerto pour la trompette.

Programme

Symphonie n°4 en si bémol majeur, opus 60,

Oswald Sallaberger, violon
Pierre Beynet, pianiste
Frédéric Audibert, violoncelle
Gionata Sgambaro, flûte

Christophe Coin, l'archet dansant Beethoven and Co

Eglise de Callian. 21h00



Programme

Duo et solos de violoncelles

B. Romberg ,
A. Kraft
M. Berteau
J.P Duport
J-M Hurel De Lamare...

Christophe Coin, violoncelle
Avec Davit Melkonian, violoncelle

Pour l'édition 2017 du festival, le violoncelliste Frédéric Audibert a construit une programmation autour de L.V Beethoven et de quatre grands violoncellistes : Duport, Berteau, Kraft et Romberg qui tous ont contribué à la naissance du violoncelle moderne et ont entretenu des liens plus ou moins étroits avec Beethoven. Leurs descendants viendront raconter l'histoire de leur ancêtre au cours de rencontres informelles avec le public et seront présentés avant le concert de Christophe Coin, invité d'honneur du festival. Ce très grand soliste, professeur au CNSM de Paris et membre fondateur du célèbre quatuor Mosaique propose un programme très original autour des quatre violoncellistes choisis par Frédéric Audibert auquel il joint des oeuvres rares de De Lamare. Son partenaire en duo est le violoncelliste Davit Melkonian, 1^{er} prix du concours Bach de Leipzig, avec lequel il vient d'enregistrer un disque autour des duos de Romberg.

Samedi 1 JUILLET

Journée L.V Beethoven

Rencontre musicale

**Chapelle des Pénitents
Callian. 11h00**



Programme

Les descendants de Martin Berteau et J.L Berteau vont à la rencontre du public pour évoquer la vie de leur illustre descendant et de la manière dont ils entretiennent sa mémoire. La rencontre est illustrée musicalement par les musiciens du festival. Joueur de basse de viole, Berteau marque très vite son intérêt pour un instrument apparu en Italie au cours du XVIIe siècle : le violoncelle. Travailleur acharné, il approfondira la technique de jeu de cet instrument, notamment la manière de tenir l'archet, et révolutionnera ainsi la manière de «toucher la basse». Très justement considéré comme le fondateur de l'Ecole française de violoncelle, il transmettra son savoir avec générosité et excellence, en grand pédagogue, à ses illustres élèves : le Dauphin, fils de Louis XV ; aux frères valenciennes Jean-Baptiste Janson (1742-1804) et Louis Auguste Joseph (1749-1815) ; Joseph Rey (1738-1811) ; Jean-Pierre Duport, dit «l'Aîné» (1741-1818), ou encore Joseph Tillière, «violoncelliste ordinaire de l'Académie royale de musique», auteur d'une «Méthode pour le violoncelle» parue en 1764 et Jean-Baptiste Bréval (1753-1823), très certainement son dernier élève, auteur d'un «Traité de violoncelle» paru à Paris chez Imbault en 1804.

De Bach À Glass

80^{ème} anniversaire du compositeur américain Philip Glass.

**Eglise de Mons
15h15**



Programme

Philip Glass: Songs and Poems de
J.S Bach : Suites et pièces
A. Part : Frates

Les musiciens du festival et l' Ensemble de violoncelles Cello Fan

Compositeur américain né en 1937. Philip Glass, qui est aussi violoniste, flûtiste et pianiste, étudie la musique à la Juilliard School où il côtoie Steve Reich. Élève aux États-Unis de Darius Milhaud, il complète sa formation avec Nadia Boulanger en France en 1963. Engagé pour transcrire des improvisations de Ravi Shankar pour la musique du film Chappaqua, il découvre les structures répétitives puis voyage en Inde. De retour à New York en 1967, il fonde le Philip Glass Ensemble et compose dans un style minimaliste répétitif pour des effectifs de chambre. Einstein on the beach (1976), en lui apportant une soudaine célébrité, marque un tournant dans sa carrière et le début d'une production d'opéras et d'œuvres orchestrales. Philip Glass est également compositeur de musique de film. Citons parmi ses œuvres : 1+1 (1967), Music in twelve parts (1974), Satyagraha (1980, livret en sanskrit), Hydrogen jukebox (1990), Kundun (1997, pour le film de Martin Scorsese), Waiting for the barbarians (2005), Four movements for two pianos (2008). Philippe Glass apprécie particulièrement le violoncelle, beaucoup de ses compositions le mette en valeur. Il a d'ailleurs épousé une violoncelliste à laquelle il a dédié son oeuvre Songs and Poems..

Variations enchantées

Eglise Mons.
17h.30

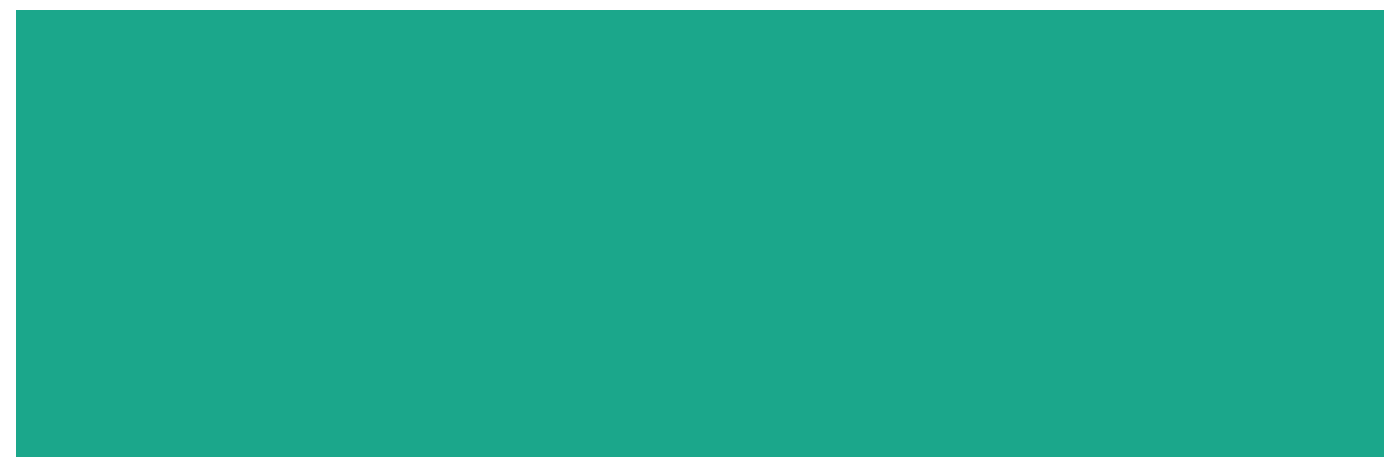


Programme

Sonates pour violoncelle n°1
en fa majeur op. 5
Sonate pour violoncelle n°2
en sol mineur op.5
Variations sur un thème de
Judas Macchabée
Variations sur la Flûte enchantée
(op.46)

Violoncelle
Julie Sevilla-Fraysse, Florent Audibert,
Paul-Antoine de Rocca Serra
Piano
Paul Beynet,
Maria de la Pau Tortelier

On peut dire que L.V Beethoven est le pionnier de la sonate pour violoncelle et piano et qu'il a, en quelque sorte, inventé le genre. L'ensemble de son oeuvre pour violoncelle et piano comprend 5 sonates dont la troisième est la plus jouée, et trois cycles de variations. Dès l'opus 5, Beethoven pose les jalons de ce qui deviendra un genre. Il écrit son oeuvre sur plusieurs années. Ces sonates et variations sont donc un témoin particulier de la maturation de son écriture. Les deux premières sonates sont dédiées au roi de Prusse et écrite «pour clavecin et piano forte avec violoncelle obligé», comme mentionné sur la partition. Beethoven jouait du violon mais pas de violoncelle et c'est la rencontre avec le célèbre violoncelliste français Jean-Pierre Duport qui lui a donné envie de composer pour cet instrument. C'est ainsi qu'est né l'Opus 5 créé avec le compositeur au piano et Duport au violoncelle devant le roi de Prusse en 1796.



Une symphonie sinon rien !

Eglise. Callian. 21h00

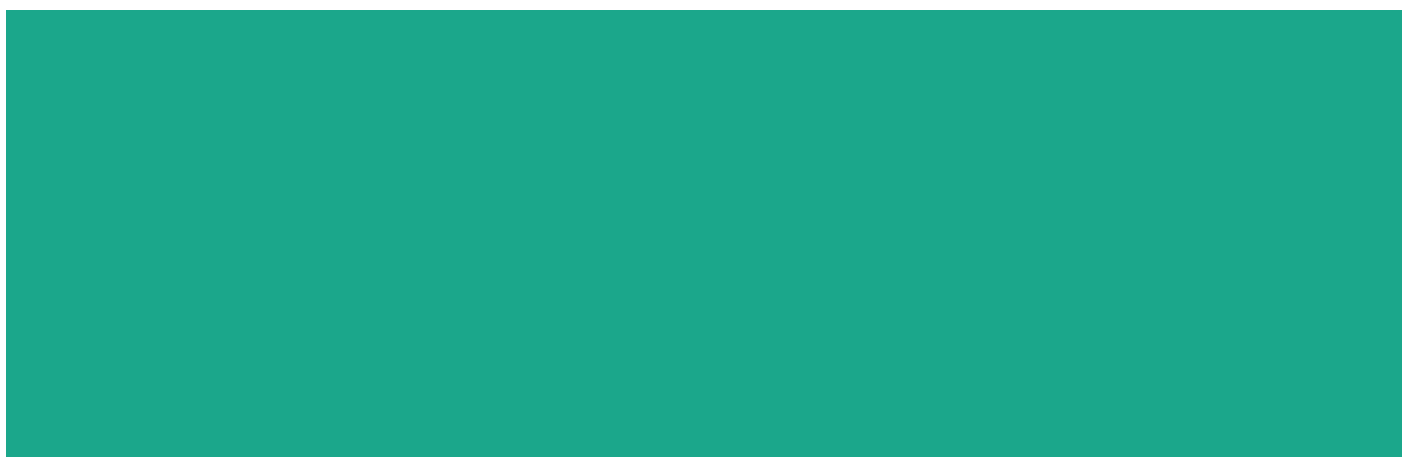


Programme

L. V Beethoven, J.L Duport, M. Berteau : duos et sonates
L.V Beethoven : Symphonie n°5 «*Destin*»
L. V Beethoven : 12 variations .op 66

Oswald Sallaberger, violon
Paul Beynet, pianiste
Julie Sevilla-Fraysse, violoncelle
Gionata Sgambaro, flûte
L'ensemble des musiciens du festival
Ensemble de violoncelle Cello Fan

La *5^{ème} symphonie* de Ludwig van Beethoven est certainement, de toutes les œuvres du compositeur, celle qui est la plus connue, la plus jouée, la plus enregistrée. Ce chef-d'œuvre n'en finit pas de faire vibrer des générations de mélomanes du monde entier. C'est un monument unique et impressionnant, une œuvre « titanique ». Beethoven a conçu cette œuvre progressivement (premières ébauches à partir de 1804) et la composa essentiellement en 1807-1808, après beaucoup de recherches et d'essais (pour le seul 1^{er} mouvement il y a eu 14 versions d'ébauches et 3 fins différentes envisagées). La création eut lieu le 22 décembre 1808 à Vienne, sous la direction du compositeur lui-même, déjà atteint de surdité. Il faut dire que cette symphonie est la première symphonie « cyclique » de l'histoire car la célèbre cellule rythmique du 1^{er} mouvement se retrouve dans toute la symphonie ce qui lui donne une grande unité. La tonalité d'Ut mineur, rarement utilisée à l'époque, traduit un sentiment de drame ou de tragédie. Avant Beethoven, Joseph Haydn fut, apparemment, un des seuls à avoir composé des grandes symphonies en Ut mineur : la 52^e en 1772, la 78^e en 1782 et la 95^e en 1791 (celle-ci faisant partie des fameuses « londoniennes »). Elles sont les ancêtres de la Cinquième, tout en restant très classiques, avec leurs 4 mouvements dont un menuet en 3^e position. On doit rappeler ici la fameuse anecdote selon laquelle, à une question posée par Schindler au sujet de la signification des 4 notes d'ouverture, Beethoven aurait répondu : « *Ainsi le Destin frappe à la porte* ».



DIMANCHE 2 JUILLET

Un Tango à Callian

La légende du Tango : Mosalini



La Légende du Tango avec Victor Villena

Salle Omnisport. Callian
Entre 11h et 13h00



Masterclasse de Victor Villena avec L'ensemble de Tango des classes de l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco et du CRR d'Avignon. Avec la classe d'accordéon de Christiane Bonnay. et d'Yvonne Hahn.

Victor Villena, élu «bandonéoniste révélation» par l'Académie Nationale du Tango de Buenos Aires, Prix du meilleur soliste au Concours national de Cosquin (Argentine), donne des master-classes de Tango et de musique argentine dans le World Music Department du Conservatoire National Supérieur de Rotterdam ...

Il a co-fondé le Quintette El Después et joue avec des musiciens tels que Franck Braley, Henri Demarquette, Nemanja Radulovic ...

A la fin de la master classe, Victor Villena donnera un concert avec l'ensemble de Tango.
Cette master classe est ouverte au public. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

PIAZZOLA FOR EVER PAR JUAN JO MOSALINI

Eglise Callian 16h30



Programme

Quatuor à cordes et bandonéon
Bandonéon et flûte
Les musiciens du festival
Nathalie Grouet, Flûte

Oeuvres de Mosalini et Piazzola

Virtuose du bandonéon et créateur du Grand Orchestre du tango, Juan José Mosalini fut l'ami intime de l'inoubliable Astor Piazzola aux côtés duquel il joua, arrangea et composa en Argentine dès les années 60 et 70. Il fête ses 50 ans de carrière cette année. Ceux qui ont eu la chance d'assister à des concerts de Piazzola, et de Mosalini qui ont ressenti le « duende » comme disent les aficionados du flamenco, n'oublent jamais. Le Tango n'est pas une simple danse de salon mais il puise sa force dans l'interaction entre musiciens qui expriment les émotions les plus puissantes.

Entretien avec Mosalini, fondateur de l'école française du tango à Genevilliers



Après bientôt trente ans, quel bilan faites-vous de cette expérience unique en France ?

Juan José Mosalini : Plus de quarante étudiants sont devenus professionnels, en plus de ceux qui pratiquent la musique au niveau amateur. C'est un honneur pour nous d'avoir permis la promotion et la présence du bandonéon dans de nombreux pays. Les étudiants en provenance du Japon, de Chine, Norvège, Suède, Finlande, Allemagne, Pays-Bas, et de nombreux autres pays sont passés par le conservatoire de Genevilliers. Cela a permis d'enrichir le vocabulaire du bandonéon.

Bernard Cavanna : Et cette expérience

n'est plus unique ! D'autres conservatoires ont été sensibilisés en prenant comme professeurs d'anciens étudiants de notre école.

Qu'est-ce qui a présidé à la création de la classe de bandonéon au conservatoire de Genevilliers ?

B. C. : Au début des années 1980, je travaillais comme compositeur au Théâtre de Chaillot pour une production mise en scène par Antoine Vitez et je devais écrire un tango. Je n'y connaissais rien, en dehors du tango corse ou de la Cumparsita massacrée par les orchestres français. Heureusement, une actrice, Claudia Stavisky, m'a amené aux Trottoirs de Buenos-Aires, une salle dévolue à cette musique. J'ai dû écouter des grands ensembles comme celui d'Horacio Salgan et j'ai écrit un Tango qui s'appelait "On se tripote à Tripoli" – à l'époque, Kadhafi avait quelques velléités à vouloir bombarder la France. Sans ce tango, récemment enregistré par Tango Carbon, je n'aurais certainement pas rencontré Juan-José Mosalini. Quelques années plus tard, en tant que directeur du conservatoire de Genevilliers, je l'ai invité avec le fameux trio Beytelmann-Mosalini-Caratini et nous avons eu l'idée de créer des classes tango et particulièrement de bandonéon, avec César Stroschio.

« C'est un honneur pour nous d'avoir permis la promotion et la présence du bandonéon dans de nombreux pays. » Juan José Mosalini

« Le tango exige de connaître les racines de cette musique, on ne peut pas jouer Piazzolla sans les connaître. » Bernard Cavanna

On connaît en matière de tango les liens entre Paris et Buenos Aires. Pensez-vous que ce conservatoire est une manière de prolonger cette connexion ?

B. C. : Les Argentins connaissent notre « petite » école et savent qu'ils sont en territoire ami. Les ensembles qui sont nés ici se produisent également en Argentine, de même nous avons reçu des musiciens argentins prestigieux comme le violoniste Pablo Agri. Pour le festival nous allons d'ailleurs accueillir le guitariste Pino Enriquez qui donnera des master-classes et présentera son nouveau DVD, consacré aux différentes façons d'aborder le tango à la guitare.

Cette offre répondait-elle à une demande ?

B. C. : Dès la première année, en 1988, nous avons vu arriver des étudiants du monde entier, de tout âge et de toute culture. Il pouvait s'agir d'un Peer Arn Glorvigen venu d'Oslo ou d'un Michel Ludwiczak, postier à Mulhouse, qui venait chaque semaine en empruntant le train postal de nuit pour son cours de bandonéon. Désormais Peer Arn sillonne les grandes scènes et Michel a créé ce magnifique festival à Mulhouse, le Printemps du Tango.

J. J. M. : L'intense activité de l'enseignement à Genevilliers a également créé une demande pour de nouveaux instruments. Pour cette raison, les fabricants allemands et argentins sont présents partout dans le monde. L'avenir de cet instrument est garanti par cette continuité, et nos classes de Genevilliers ont eu leur importance. Chaque année nous démontrons que cela continue de susciter des vocations. Nous avons été pionniers dans ce travail de détection, de formation. À titre personnel, j'ai formé plus de cent étudiants, et si l'on ajoute ceux formés par César Stroschio, une bonne quarantaine sont professionnels.

En quoi la création d'un département tango a-t-elle été une nouvelle étape nécessaire ?

B. C. : Ce département est né dès 1990, conjointement avec les classes de bandonéon. Autour de l'enseignement du bandonéon, se sont naturellement créées des classes de musique de chambre, avec la participation des classes de cordes, piano, guitare – notamment avec Pino Enriquez du trio Esquina –, mais aussi avec l'orchestre typique dirigé par Juan José Mosalini.

J. J. M. : Cet orchestre typique – piano, basse, violons, alto, bandonéon – est devenu deux ans plus tard un orchestre professionnel, que je continue de diriger jusqu'aujourd'hui. Cela a aussi permis la création de différentes formations qui font partie de l'histoire du tango : trio, quintette, quatuor... Tous ces essais, aspects, sont fondamentaux pour le développement du tango, de sa propre langue. Travailler sur les éléments de style est une nécessité si l'on souhaite apprendre la discipline tango, et renforce la connaissance du bandonéon, l'instrument par excellence de cette musique.

Faut-il savoir danser pour jouer le bandonéon ? Ou du moins avoir cette sensation d'un mouvement du corps, de la pensée ?

B. C. : Au moins savoir danser comme le directeur ! En dehors de cette « performance », la danse s'avère bien sûr très utile pour saisir tous les arcanes de cette musique. Dans la musique classique, baroque pour être plus précis, il est bien de connaître les mouvements de danse pour mieux saisir les appuis, les inflexions des phrasés, des rythmes. Le menuet se phrase sur deux mesures alors que rien ne l'indique a priori dans la partition.

J. J. M. : Il est vrai que le tango destiné à la danse nécessite certaines exigences pour les artistes et les arrangeurs, qui répondent à des codes bien précis.

Vous avez formé plusieurs générations. Les demandes, les besoins, ont-ils évolué avec le temps ?

B. C. : Cette musique devient « patrimoniale » comme notre répertoire classique. Elle est aussi en perpétuelle évolution. Le tango exige de connaître les racines de cette musique, on ne peut pas jouer Piazzolla sans les connaître. Malheureusement, des musiciens classiques s'en sont emparés et nous assomment avec leurs programmes de Bach à Piazzolla. Le tango n'a rien à y gagner.

La création d'un tel conservatoire a-t-elle changé l'écriture du répertoire contemporain de cette musique ?

B. C. : C'est la connaissance des « classiques » du répertoire qui amène les étudiants à souhaiter la prolonger. Les musiciens qui vont se produire durant ce festival, dont plus de la moitié ont transité par notre conservatoire, ont tous ce projet. Chacun avec leur singularité.

J. J. M. : Ce festival nous permet de démontrer le niveau élevé des instrumentistes dont beaucoup sont des anciens des deux premiers professeurs, César Stroschio et moi-même. C'est aussi l'occasion de prouver que cette musique est toujours sujette à des développements esthétiques.

Propos recueillis par Jacques Denis (source La Terrasse. ITW réalisée avec Bernard Cavanna autre fondateur de l'école française de tango de Genevilliers.)

Une symphonie sinon rien !

Eglise. Callian 20h30



Programme

L. V Beethoven : Symphonie n°6 «*Pastorale*»
L.V Beethoven : Symphonie n°7
B. Romberg
W.A Mozart
Duos, sonates, quatuors, orchestre de violoncelles

Oswald Sallaberger, violon et chef d'orchestre
Pierre Beynet, pianiste
Frédéric Audibert, violoncelle
Gionata Sgambaro, flûte
Ensemble de violoncelles Cello Fan

La 7^{ème} symphonie a été écrite en 1811 et 1812, même si le célèbre allegretto a été ébauché en 1806. Beethoven travaillait toujours sur deux symphonies à la fois, cherchant peut-être à opposer dans son esprit le drame et la joie de vivre. C'est assez vrai si on compare la violence tragique de la 5^{ème} face au climat bucolique de la 6^{ème} «pastorale». C'est moins net avec les 7 et 8, l'une bien que fougueuse n'ayant rien de tragique, l'autre, plus courte, présentant des réminiscences du divertissement classique. Malgré son handicap, c'est Beethoven lui-même qui assure la création en décembre 1813. Ce un triomphe. L'ouvrage sera rapidement repris dans les concerts européens. Wagner a surnommée la symphonie : «Apothéose de la Danse». On comprend vite pourquoi en écoutant le déchaînement rythmique de cette partition. Beethoven semble tourner le dos aux affres et interrogations existentielles qui inspirent les symphonies précédentes, pour revenir à la musique pure, une musique moins cérébrale mais qui assurément

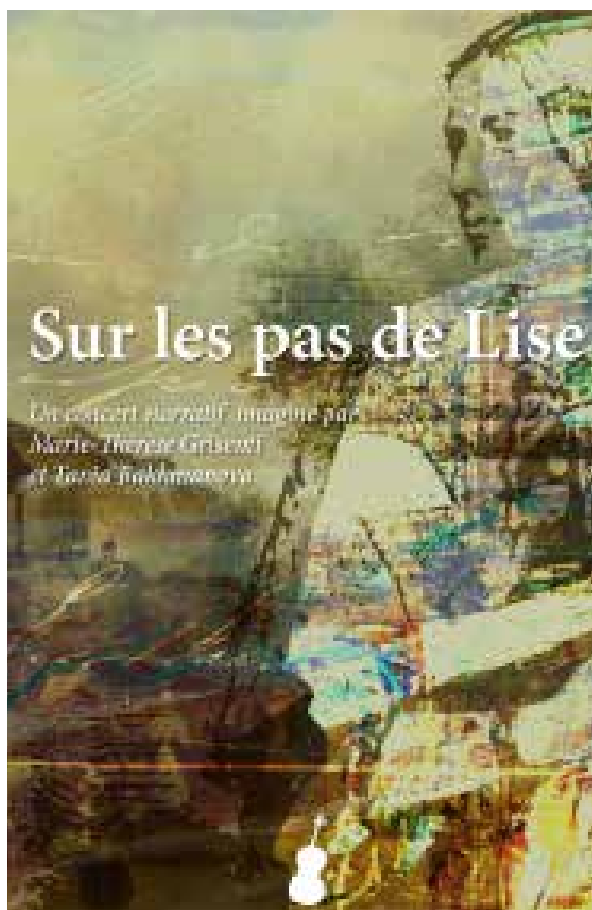
LUNDI 3 JUILLET

Spectacles musicaux
Sur les Pas de Lise
Fantaisie Musicale



Sur les pas de Lise

Eglise de Montauroux.
19h00



Programme

A. G Rubinstein : Mélodie
P.I Tchaïkovski : Valse sentimentale,
NI Rimski-Korsakov : Sérénade
J. Massenet : élégie,
J.S Bach : Prélude de la 1ère Suite
R. M Glière : Valse
F. Schubert : Gute Nacht (Voyage d' Hiver)
M.I Glinka : la séparation pour piano solo
A. P. Borodine : Sérénade
F.Mendelssohn, Romance sans parole dédiée à Lise Cristiani

Née à Paris en 1827, Lise Cristiani est la première femme osant se présenter comme violoncelliste professionnelle. Sa notoriété attise de sévères critiques de la presse française car à son époque, il est inacceptable pour une jeune femme de jouer du violoncelle. Elle devient cependant célèbre dans toute l'Europe et Félix Mendelssohn, qui l'entend au Gewandhaus de Leipzig, lui dédie sa Romance sans parole opus 109. Au printemps 1847, Lise se rend à Saint-Pétersbourg où son succès est immense. Mais sa célébrité ne le satisfait pas. Elle es attirée par les voyages et part pour un long périple à travers l'Empire russe. La première étape de son voyage dessine de Saint-Pétersbourg à Irkoutsk. Lise rencontre alors le général Mouraviev qui lui propose de faire partie d'une expédition qu'il doit mener au Kamtchatka. . Ce sont les différents périple de cette violoncelliste intrépide que nous raconte le comédien Jean-Philippe Raymond et le duo Grisenti-Vitantonio.



Fantaisie Musicale

Eglise de Montauroux.
21h30



Programme

Un concert pas tout à fait comme les autres où Valérie Aimard sera tour à tour mime et violoncelliste.

Fantaisie musicale est un spectacle complet consacré à la fois à la musique, au silence et à la poésie.

Musique

J.S Bach, D. Gabrielli, G. Kurtag, S. Prokofiev,
W. Glück, chant catalan, G. Cassado

Mime

Le Portrait, Révolte à Carnegie Hall (inspiré par G. Kurtag),
Sacher Variation, l'Albatros,

Texte

J. Prévert, C. Baudelaire

Valérie Aimard, professeur au CNSM de Paris et conservatoire du 13^{ème}, est invité par les plus gros festivals internationaux de musique pour ses qualités de violoncelliste et par les salles de théâtre pour ses spectacles très originaux, mêlant inspiration musicale et poésie. On le sait moins mais elle le revendique, elle est une tennismoman aguerrie et de surcroît très bien classée. Valérie Aimard s'est initiée au mime dans les années 1990 avec le mime Marceau. Comment est-elle passée de la musique au silence ? Ceci reste une secret story qu'elle raconte parfois à son public. A ses heures «perdues», Valérie Aimard joue aussi du piano (comme son frère Pierre-Laurent) mais aussi de la clarinette, de l'accordéon et de la scie musicale.

Mardi 4 juillet

Hommage à Anton Kraft

Triple B, hommage À Anton Kraft

Eglise de Callian.
20H30



Programme

J. Crisostome de Arriaga : Symphonie en ré majeur
J. Haydn : Concerto pour violoncelle n°2 en ré majeur
(mvt 1)

L.V Beethoven : Triple concerto piano-violon-violoncelle,
en ut majeur, opus 56

Orchestre de Cannes-Paca. Dir. Benjamin Lévy
Julieu Dieudegard, violon, Franck Wibaut piano,
Frédéric Audibert, violoncelle

Les compositeurs ont parfois besoin d'être inspirés pour écrire. Antonin Kraft et son talent ont séduit L.V Beethoven et Haydn. On regrette bien évidemment que Beethoven ne soit pas allé au bout et ne lui ait pas écrit de concerto pour violoncelle seul. Reste que le triple concerto, créé en 1804, à Vienne, durant la même période d'écriture que Fidelio, dans les salons du Prince Lobkowitz est un chef-d'oeuvre unique dans l'histoire de la musique, étonnamment plus pour les musiciens que pour les musicologues. Faut-il un trio constitué pour jouer cette oeuvre ? Les discussions restent vives à ce sujet. Mais force est de constater qu'à l'origine, le triple concerto n'a vraisemblablement pas été conçu de cette manière, mais bien pour mettre en valeur les qualités d'interprètes exceptionnels, notamment des musiciens de l'orchestre du prince dont faisait partie Antonin Kraft. L'oeuvre requiert des solistes chevronnés. Chevronné Antonin Kraft, l'était assez pour jouer le *concerto en ré majeur* que J. Haydn lui a dédié. Ecrit dans un style inspiré de l'opéra, le *concerto n° 2 en ré majeur* (1783) va beaucoup plus loin dans l'exploration des possibilités techniques de l'instrument. « *Malgré de fréquents épisodes virtuoses, l'oeuvre, d'atmosphère pensive, est paradoxalement centrée sur la séduction mélodique.* » cit. Szersnovicz Patrick in Le Monde de la Musique. La première partie du concert est consacrée à Juan Crisóstomo Jacobo Antonio de Arriaga y Balzola. Ce violoniste et compositeur espagnol, est né le 27 janvier 1806 à Bilbao, cinquante ans jour pour jour après la naissance de Mozart. Une coïncidence qui lui vaudra le surnom de « Mozart espagnol ». On y découvre une écriture solaire, légère et aimable, imprégnée du style des classiques viennois, Haydn, Mozart. La Symphonie en ré majeur est l'une des dernières oeuvres importantes d'Arriaga. Comme la symphonie en ut de Bizet, qu'elle évoque parfois, elle est l'invention d'un jeune homme surdoué de dix-sept ans.

Anton (Antonin) Kraft (1752-1820), violoncelliste et compositeur

Antonín Kraft apprend le violoncelle, instrument sur lequel il excelle rapidement, avec son père. Il part ensuite étudier le droit à Vienne et débute comme violoncelliste à la Hofkapelle. Joseph Haydn, avec lequel il étudie la composition, le fait engager en 1778 dans l'orchestre du prince Esterházy, au sein duquel Kraft travaille jusqu'à la dissolution de cette formation à la mort du souverain et mécène, en 1790.

Il retourne alors à Vienne et devient membre fondateur du quatuor Schuppanzigh, commandité par le prince Lichnowsky. Cet ensemble fameux est à l'origine de la création, dans la capitale autrichienne, de la tradition des concerts publics de quatuor à cordes qui ont permis aux oeuvres de Haydn, Mozart et Beethoven de bénéficier de la plus large audience. Kraft a ainsi participé à la création de nombre de compositions de Beethoven. On le retrouve aussi violoncelliste dans les orchestres de chambre des princes Grassalkowitch à Presbourg, puis de Lobkowitz à Vienne.

Kraft est considéré comme l'un des plus grands violoncellistes de son temps : Haydn et Beethoven écrivent respectivement pour lui le Concerto no 2 en ré majeur (1783) et la partie de violoncelle du Triple Concerto (créé en 1808).

Il consacre la fin de sa vie à l'enseignement du violoncelle. Son fils Nikolaus Kraft (en) se forme auprès de lui avant de se perfectionner auprès de Jean-Louis Duport et de devenir à son tour un virtuose recherché.

Le style au « beau son chantant, au phrasé expressif et à la technique impeccable » d'Antonín Kraft est représentatif du classicisme viennois qu'il a lui-même influencé par l'apport de la tradition de son pays amenée à Vienne par les nombreux violoncellistes tchèques engagés au service des princes ou des théâtres autrichiens et dont on peut dire qu'ils ont contribué essentiellement à former l'école viennoise de violoncelle (source.wikipedia)

BIOGRAPHIE

COMPOSITEURS MUSICIENS

Philip Glass (1937-)



Né à Baltimore le 31 janvier 1937, Philip Glass découvre la musique dans l'atelier de réparation de radio de son père, Ben Glass. Ce dernier possédait aussi un rayon de disques et, quand certains d'entre eux se vendaient mal, il les ramenait chez lui pour les faire écouter à ses enfants et essayer de comprendre pourquoi ils repoussaient les clients. C'est ainsi que le futur compositeur se familiarise très tôt avec les quatuors de Beethoven, les sonates de Schubert, les symphonies de Chostakovitch et autres œuvres considérées alors comme « originales », en même temps qu'il s'imprègne des musiques populaires. Avec cet éclectisme du goût, le père transmet simultanément le sens des affaires : Glass, plus tard, sera l'un des premiers compositeurs à fonder son propre label de disques.

Précoce, le jeune Glass obtient une licence à l'Université de Chicago à dix-neuf ans (matières principales : philosophie et mathématiques), puis fréquente la Juilliard School, y rencontre Steve Reich (les deux compositeurs, plus tard, en garderont un lien tenant de l'amitié peut-être, de l'émulation certainement, à la fin de la rivalité). Darius Milhaud, alors aux Etats-Unis, et dont il suit brièvement l'enseignement, l'encouragera sans doute dans l'écriture tonale. En 1963, lorsqu'il rejoint la France et fréquente les cours de Nadia Boulanger, il doit recommencer son apprentissage à la base, se plier au rigorisme de l'enseignement français de l'harmonie et du contrepoint. Il accepte un travail ponctuel, pour la musique du film Chappaqua, de transcription des improvisations du musicien indien Ravi Shankar. Il découvre alors passionnément, avec ce dernier ainsi que le joueur de tabla Alla Rakha, les structures répétitives à évolution lente et graduelle. En 1966 il voyage en Inde, y sympathise avec les réfugiés tibétains, s'imprègne de philosophies hindouiste et bouddhiste.

De retour à New York en 1967, il s'installe à Chelsea où il mène une vie de bohème, notamment avec Reich qui a déjà composé ses propres œuvres répétitives, dites « minimalistes », et monté son ensemble de musiciens. Glass joue bientôt avec Reich les œuvres de l'un et de l'autre. Tantôt plombier ou taxi, il fonde à son tour un « Philip Glass Ensemble ». Le premier style – sévère minimalisme – le mènera jusqu'au milieu des années soixante-dix et semble s'achever avec Music in twelve Parts. Une commande prestigieuse vient alors, qui sera suivi d'une célébrité soudaine : Einstein on the Beach créé au Metropolitan Opera en 1976.

Les années quatre-vingt, plus « maximalistes » que « minimalistes » comme le remarque le musicologue K. Robert Schwarz, sont largement occupées par l'expansion de l'œuvre dramatique, d'abord sur des livrets exotiques, mystiques, certains diraient New Age : Satyagraha (1980, « Étreinte de la vérité » en sanscrit ou principe de résistance par la non-violence employé par Gandhi) puis Akhnaten (1983, construit sur des mythes égyptiens, bibliques et arcadiens). Ces années voient également se développer l'œuvre orchestrale, surtout à partir du Concerto pour violon (1987).

Les années quatre-vingt, plus « maximalistes » que « minimalistes » comme le remarque le musicologue K. Robert Schwarz, sont largement occupées par l'expansion de l'œuvre dramatique, d'abord sur des livrets exotiques, mystiques, certains diraient New Age : Satyagraha (1980, « Étreinte de la vérité » en sanscrit ou principe de résistance par la non-violence employé par Gandhi) puis Akhnaten (1983, construit sur des mythes égyptiens, bibliques et arcadiens). Ces années voient également se développer l'œuvre orchestrale, surtout à partir du Concerto pour violon (1987).

Aujourd'hui, cette production toujours croissante compte une vingtaine d'opéras, huit symphonies, des œuvres concertantes nombreuses, une quantité non moins impressionnante de musique de chambre. Les opéras semblent culminer avec The Voyage (1992), composé pour le cinquième centenaire de la découverte des Amériques, grâce à une commande du Metropolitan Opera, sans doute l'une des plus richement dotée de toute l'histoire de la musique. Suivront notamment les trois opéras transversaux augurant de la pluridisciplinarité actuelle, intéressantes « greffes » sur le cinéma de Cocteau, respectivement d'après Orphée (1993), La Belle et la Bête (1994) et Les Enfants Terribles (1996). Glass, « ambassadeur de la musique savante » auprès des stars de la musique populaire, et en cela exemple presque unique, aura côtoyé (et parfois collaboré avec) Paul Simon, Susan Vega ou David Bowie. En 2007, il écrit Book of Longing sur un cycle de chansons et de poèmes écrits par Leonard Cohen. Il aura abordé avec le même appétit l'écriture de musiques de film, comme Candyman (1992), Truman Show (1998), The Hours (2003) ou plus récemment le Rêve de Cassandre de Woody Allen. Le lien populaire-savant, il est vrai, avait toujours inspiré l'œuvre de Glass, dès la musique des débuts qui employait les mêmes claviers électroniques que la musique pop. Terry Riley, premier minimaliste américain (au même titre que son ami La Monte Young) fut peut-être l'initiateur de tels rapprochements esthétiques, avec le fondateur In C (1964) qui tourna en boucle dans les clubs de l'époque. Glass quant à lui, creusant ce sillon sa carrière durant, aura dessiné avec plusieurs décennies d'avance la tendance actuelle d'ouverture, celle du grand dégel esthétique.

LE COMPOSITEUR

Berteau, Romberg, Duport, Kraft... et Beethoven



LES COMPOSITEURS

Romberg, Kraft, Duport, Berteau sont tous, de près ou de loin, entretenus des relations avec Beethoven.

Antonin Kraft (1752-1820) était l'élève de Joseph Haydn qui l'a fait entrer dans l'orchestre du prince Esterházy. Puis fondateur du quatuor Schuppanzigh, commandité par le prince Lichnowsky.

Cet ensemble prestigieux est à l'origine des concerts publics de quatuor à cordes qui ont permis aux œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven de bénéficier de la plus large audience. Kraft a ainsi participé à nombre de compositions de Beethoven. Il était considéré comme l'un des plus grands violoncellistes de son temps : Haydn et Beethoven écrivent respectivement pour lui le *Concerto no 2 en ré majeur* (1783) et la partie de violoncelle du *Triple Concerto* (créé en 1808).

C'est à la cour du prince Electeur Archbishop de Cologne à Bonn, où il faisait partie de l'orchestre dès 1790 avec son cousin également violoncelliste, qu'il a rencontré Beethoven. Bernhard Romberg (1767-1841) a la douteuse réputation d'avoir refusé le concerto que Beethoven voulait lui écrire. Il traîne avec lui l'image d'un musicien rétif à toute modernité. Accusé d'avoir piétiné la partition d'un quatuor que Beethoven lui avait confié pour la jouer.

Compositeur également peut-être considérerait-il tout simplement qu'il pouvait se suffire à lui-même ? Mar-

tin Berteau (1691-1771) est non seulement un violoncelliste prodigieux de l'avis de tous à cette époque, mais il est aussi considéré comme le fondateur de l'école de violoncelle française. Il semble qu'il ait arrêté l'organisation de la tenue de l'archet, améliorations et conseils dont ont bénéficié nombre de futurs grands violoncellistes.

Ses dons de professeur furent reconnus notamment par les frères Duport. Jean-Pierre Duport, dit «l'Aîné» (1741-1818), qui débuta sa carrière au Concert-Spirituel en 1761. Premier violoncelle à l'Opéra de Paris, puis Surintendant de la Musique de Frédéric II, il est l'auteur notamment d'un «Essai sur le doigté du violoncelle». Jean-Pierre Duport a créé avec L.V. Beethoven au piano, deux Sonates de l'opus.5 (1797) « pour clavecin ou pianoforte avec violoncelle obligé ».

Jean-Louis Duport, son frère, dit «le Jeune» (1749-1819), et son élève avant d'être celui de Berteau, a débute au Concert-Spirituel en 1768, puis à l'Opéra, à la Chapelle Impériale, avant d'enseigner quelque temps au Conservatoire de Paris de 1813 à 1816. Jean-Louis Duport a joué les sonates de l'opus.5 avec le compositeur.

A travers la figure tutélaire de Beethoven qui apparaît en filigrane, le festival poursuit son exploration des répertoires méconnus en proposant différentes options de formations musicales, du duo à la formation orchestrale.

Frédéric Audibert



Premier prix de violoncelle du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Frédéric Audibert fait ses débuts à 17 ans dans la grande salle de l'UNESCO à Paris. Il remporte les concours internationaux Turin et Rovere d'Oro en Italie et se distingue en finale et demi-finale à Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian. En 1992, Lord Yehudi Menuhin le nomme lauréat de son association «Live Music Now France» et l'encourage à poursuivre une carrière de soliste. Il joue depuis les grands concertos avec orchestre : Haydn, Boccherini, Beethoven, Martinù, K.P.E. Bach, Saint-Saëns, Bruch, Brahms, Tchaïkovski, Chostakovitch, Lalo, Dvorak, Honegger, Landowski, Tortelier, Abbiate...

Soliste de la Fondation Sophia-Antipolis, il donne des concerts et masterclasses en France (Gaveau, Palais des Festivals de Cannes, Abbaye de Fontfroide, Opéra de Nice, Flâneries musicales de Reims...) et dans les principaux pays Européens. Il donne aussi des masterclasses au Japon, à l'université d'Ottawa au Québec, école Rostropovitch de Moscou, à l'université de Taïnan et de Taïpei (Taïwan), en Israël, au Canada, en Afrique, en Polynésie, en Turquie. En 2017, il se rendra à Tokyo et à l'université de Penn State en Pennsylvanie (USA).

Violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et du Dresden Festpielen Orchestra, il se produit dans les plus grandes salles Européennes : Pleyel, Philharmonie Paris, Alt Oper Frankfurt, Concertgebouw Bruges, Istanbul Hall, Beethoven Hall Bonn, Victoria Hall Genève, Cadogan Hall Londres, Semper Oper Dresde, Philharmonie Berlin, Regent Theater Munich, Philharmonie Hambourg et enregistre les grandes symphonies du répertoire pour Naïve et Sony Classical.

Frédéric Audibert est l'un des très rares violoncellistes à maîtriser toutes les esthétiques, de la musique baroque à la musique contemporaine. Il a approfondi ces divers répertoires dès sa sortie du CNSM de Paris en cherchant à rapprocher l'instrumentarium (huit archets d'époques différentes) de la justesse stylistique pour chaque littérature. Il joue sur cordes en boyaux (Violoncelle Cordano Genova 1774) les concertos de Vivaldi, Porpora, Boccherini, K.P.E Bach, L. Léon notamment au Grand Théâtre Royal de Naples. Il joue aussi le violoncelle de Maud Tortelier un Alessandro Gagliano Napoli de 1720 avec un montage classique.

Dans le domaine contemporain, il collabore avec de nombreux compositeurs : Bacri, Mulsant, Gastinel, Matalon, Bérenger, Tanaka, Nagata, Einbond, Essyad...et joue Kottos de Xenakis au Printemps des Arts de Monte Carlo. Les mots sont allés de Lucciano Berio au Festival Présence de Radio France. Le concerto de Marcel Landowski pour son 80ème anniversaire. Frédéric Audibert a enregistré une trentaine de CD pour les maisons de disque Quantum (Euravent), Gazelle, K617, Naïve, Acte Préalable, Sony Classical, Verany...

Depuis le mois de mars 2017, il a intégré l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique - Europe et Méditerranée (IESM) un établissement d'enseignement supérieur de la musique habilité à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM).

Depuis 1998, il enseigne le violoncelle au sein de l'Académie Prince Rainier III de Monaco et au CRR de Nice (DEM-Licence). Et à l'Académie internationale d'Été de Nice.

Nommé Chevalier du Mérite Culturel par SAS le prince Albert II de Monaco, il est aujourd'hui directeur artistique du festival Quatuors en Pays de Fayence et du festival de violoncelle Cello Fan.

Valérie Aimard, violoncelliste et mime



Tout a commencé l'été où le violoncelliste allemand Julius Berger est venu passer un mois à la maison. J'avais 7 ans. A la rentrée, j'ai dit "J'aimerais bien faire du violoncelle". 15 ans plus tard, nous jouions ensemble dans la magnifique salle du Mozarteum de Salzbourg. (cliquez pour les photos)

J'ai eu la chance que Patrick Gabard, Philippe Muller et Michel Strauss veillent sur mes années d'étude, appartenant grâce à eux à cette belle et riche école du violoncelle français.

La légende veut que l'année de mon Prix au Conservatoire de Paris, j'étais classée 2ème série au tennis. Cette légende est authentique.

Et puis, en 1992, j'ai rencontré Bernard Greenhouse, mon maître, élève de Pablo Casals, membre fondateur du Beaux-Arts Trio. Sa sincérité, la simplicité de sa technique, son sens du phrasé et l'utilisation du temps dans ses interprétations ont bouleversé mon écoute de la musique.

Si j'avais à retenir quelques-uns des concerts qui m'ont menée dans plus de 30 pays, je choisirais ; le Triple de Beethoven avec Yuri Temirkanov et l'Orchestre de St Petersburg, le Quatuor pour la Fin du Temps au Théâtre des Champs- Elysées

à l'occasion du centenaire d'O.Messiaen, les intégrales des sonates de Beethoven avec mon compère Cédric Tiberghien, la minute trente de silence qui a suivi une pièce de Kurtág au Festival du Larzac, les tournées "Musicians from Marlboro" aux Etats-Unis.

Marlboro, justement : un rêve d'accéder à ce festival mythique où d'irréductibles musiciens font de la musique de chambre nuit et jour pendant deux mois. Ces trois étés passés dans le Vermont m'ont valu de jouer avec les plus grands chambristes et d'être considérée aujourd'hui, selon la formule consacrée, comme "une chambriste appréciée et reconnue".

Et puis, c'est à Marlboro que j'ai rencontré le compositeur György Kurtág avant de travailler longuement ses œuvres avec lui. Cet immense musicien a laissé une empreinte profonde et indélébile dans ma vie de musicienne.

Dès mon premier enregistrement, "ma" chère Sonate de Kodaly, un éminent magazine musical m'a remarquée comme "une artiste indéniablement originale". C'était encourageant pour les trois disques de récital qui allaient suivre, chez Lyrinx : l'œuvre de Mendelssohn avec mon frère P-L Aimard et deux programmes, sortant des sentiers battus, de musique française et hongroise avec C. Tiberghien. Ils ont été bardés de médailles !

Longtemps j'ai assisté aux cours du grand pianiste et pédagogue hongrois György Sebök, médusée par sa vision humaine et artistique, je ne savais pas encore que l'enseignement me passionnerait un jour. La classe de violoncelle que j'anime dans mon cher Conservatoire du 13e à Paris a vu grandir bien des violoncellistes ; la musique de chambre et la pédagogie que j'enseigne au CNSM sont source d'enrichissement permanent.

Depuis peu, mon compagnon de route est un violoncelle italien de 1694, vraisemblablement descendant de Gran-cino, minutieusement réglé par les soins de mon luthier Pierre Caradot. A mes heures perdues, je joue du piano et de la clarinette en amateur et aussi de l'accordéon et de la scie musicale.

Comment je suis devenue mime, ça, c'est une autre histoire. Pour l'heure, je me régale à glisser de la musique au silence en présentant mon spectacle « Bulles » dans de vrais théâtres avec des sièges rouges.

Et puis, je ne terminerai pas sans remercier quelques-uns de mes maîtres à penser, inspirateurs ou guides : Claudio Arrau, Maurice Béjart, Marcel Marceau, Hermann Hesse, Jeanne Marchand, Patrick Mancone, Ella Maillart, Harold et Maude, Roger Federer, Carlos Kleiber et puis mes parents sans qui tout ceci ne serait pas arrivé.

Christophe Coin



Christophe Coin obtient à l'âge de 16 ans le premier prix de violoncelle du CNSM de Paris (classe d'André Navarra) où il enseigne le violoncelle baroque et la viole de gambe.

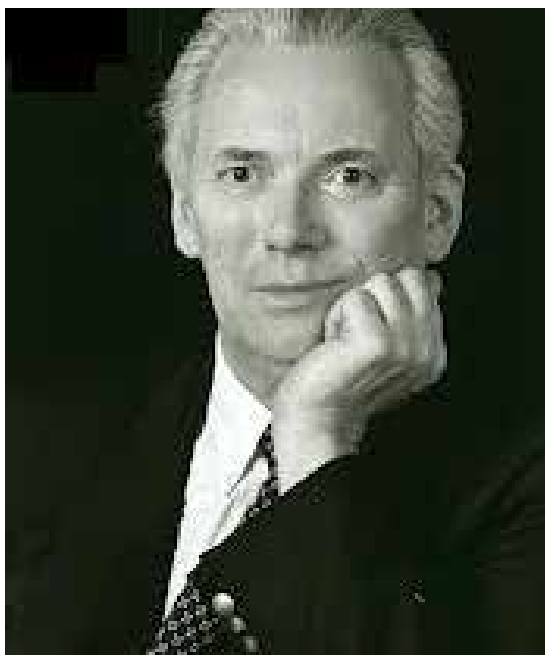
Il se perfectionne avec Niklaus Harnoncourt à Vienne et avec Jordi Savall à la Schola Scantorum Basiliensis où il enseigne également.

Il joue au sein du Consentus Musicum de Vienne puis avec Christopher Hogwood.

Un autre projet le mène à accompagner Rudolf Nouriev pour la création de son solo sur la Troisième Suite pour violoncelle seul de J.S Bach.

Il fonde en 1984 le quatuor Mosaïques, et dirige de 1991 à 2013, l'Ensemble baroque de Limoges.

Frank Wibaut



Soliste et musicien de chambre de renommée internationale, il possède un répertoire de 67 concertos dont le concerto de Beethoven l'Empereur qu'il a joué plus de 500 fois.

Il a remporté le premier prix au Concours Chopin de Londres et, en 1968, a été le vainqueur de la compétition Concerto Hastings et du concours de piano de la BBC.

Il a eu pour professeurs John Barstow, Cyril Smith, Gordon Green, Ilona Kabos, Bela Siki et Nadia Boulanger.

Son répertoire en solo et en musique de chambre est très riche. Il enregistre chez EMI, Hyperion, Chandos, Regis, Bongiovanni etc

Franz Wibaut a été professeur de piano pour les musiciens du troisième cycle à la Royal Academy of Music, il enseigne maintenant au royal Northern College of Music.

Il participe à de nombreux jurys internationaux et a été nommé directeur artistique et président du jury du Concours Piano Concerto Hastings international 2012. La Royal Academy of Music lui a attribué une distinction.

Juan José Mosalini



Juan José Mosalini est un des maîtres majeurs du Tango de l'époque moderne. Résidant en France depuis plusieurs années, il a étendu son œuvre de création et d'enseignement à toute l'Europe et à une bonne partie du monde. Issu d'une famille d'artisans passionnément musiciens, Juan José Mosalini s'initie au bandoneón dès l'âge de 8 ans en s'imprégnant grâce à son père, des traditions de la musique populaire d'Argentine.

Jusqu'en 1976, il travaillera avec les plus grands orchestres et solistes d'Argentine, comme ceux d'Oswaldo Pugliese et Horacio Salgan entre autres.

En 1977, il s'installe en France, qu'il choisit comme nouvelle patrie musicale. Il y a retrouvé d'autres musiciens argentins avec lesquels il a créé Tiempo Argentino. Il poursuivra ensuite ses recherches novatrices en enregistrant un disque de bandoneón solo préfacé par Julio Cortazar, et participera à la création du très célèbre trio «Mosalini-Beytelmann-Caratini» (bandoneón/piano/contrebasse). En 1992, il créa le Grand Orchestre de Tango avec lequel il se produit dans le monde entier, ainsi que le quintette Mosalini-Agri. En 2010, il monte Alma de Tango avec la chanteuse Sandra Rumolino et le danseur Jorge Rodriguez, spectacle qui connaît un grand succès au près du public de toute l'Europe. Au cours de sa carrière, Juan José Mosalini a enregistré une quinzaine d'albums, du solo à l'orchestre, en passant par le quintette, le trio et le duo.

Parallèlement à son activité de concertiste, il créa en 1989 le premier cours de bandoneón en Europe, au conservatoire de Gennevilliers.

Musicien aux multiples facettes, il s'illustre également dans le domaine de la composition, et a écrit conjointement avec Enzo Gieco et Atahualpa Yupanqui (livret) la cantate La Parole Sacrée. Avec Horacio Ferrer, il compose le poème-choral Paris-Tango, en hommage aux poètes français. Il a également signé la musique d'une quinzaine de films. Sa carrière internationale a été récompensée par le Sénat en 2014 avec l'attribution d'une médaille lors de la journée de l'Amérique Latine et des Caraïbes et par l'Académie Charles Cros en 2015.

Julien Dieudegard



Violoniste, né en 1978. Après ses études au CNSM de Paris où il obtient en 1997 un 1er prix de violon (classe de R.Pasquier) et de musique de chambre (classe de J.Mouillère), il se perfectionne aux USA avec E.Schmieder, en Italie avec S.Accardo puis au CNSM de Lyon avec P.Vernikov et R.Daugareil. Lauréat des concours internationaux de Budapest, Douai, Brescia (2001-02), Trieste et ARD de Munich (2007). Il s'est produit depuis, en soliste et en musique de chambre, en France : Radio-France, Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, lors des festivals de Reims, Sceaux, Compiègne, Montpellier-Radio France, Why Not de Dijon, aux Nuits

d'Été- Savoie... et à l'étranger dans plus de vingt pays: Teatro Real de Madrid, Festival de Ravinia - USA, Festivals de Como et Portogruaro - Italie, tournées en Russie, Chine, Australie, Thaïlande, Cambodge, Mexique, Suède, Turquie, Afrique du Sud(..). Depuis 2006, il est très impliqué avec le Quatuor Béla dans la création et à la musique contemporaine. Il forme la même année le Trio avec piano Cérés avec lequel il enregistre avec un disque de musique française: Ravel, Fauré, Hersant (OehmsClassics). Il se produit régulièrement en récital avec le pianiste Laurent Wagschal. Ils ont donné l'intégrale des sonates de Beethoven et de l'œuvre pour violon et piano de Ravel.

Paul Beynet



Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en Piano, Accompagnement Vocal et Musique de Chambre, Paul Beynet est depuis son plus jeune âge fasciné par la polyvalence que lui offrent les 88 touches de son instrument.

Son expérience scénique l'amène à se produire dans de nombreux festivals tels que Les Journées Ravel de Montfort-L'Amaury, Uzerche, Voi(x)à l'Été, Un Été à Bourges Les Moments Musicaux du Tarn, 1001 Notes, Hugo Wolf Academie von Stuttgart. Plongé dans un autre univers qui lui est cher, il est par ailleurs présent en tant que chef de chant / pianiste répétiteur à l'Opéra de Lille (Barbier de Séville, 2013) et au Théâtre du Capitole (Barbier de Séville, 2011 / Clémence de Titus, 2012).

Ceci lui vaut d'être remarqué par le chef d'orchestre David Syrus: « Paul Beynet is a first-rate musician and plays the score with authority and imagination [...] Technically he is extremely assured. »

Son intérêt pour l'art lyrique et la pédagogie le conduit au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt où il occupe la place de pianiste au sein de la classe de chant d'Anne Constantin.

En 2013, il fonde en partenariat avec la clarinettiste Elodie Roudet le Duo Onyx, lauréat du "Concours "Le Tremplin Musical de Rabastens" (prix du public, édition 2015).

D'autre part, avec la complicité du ténor Enguerrand de Hys, il est lauréat du "Concours International de Lied et Mélodie de Gordes" (édition 2014). Autre collaboration précieuse, celle avec le chef d'orchestre et violoniste Oswald Sallaberger avec qui il mène de nombreux projets musicaux.

D'autre part, Paul monte régulièrement sur scène aux côtés de la mezzo-soprano Maria Mirante. Leur duo est notamment invité par les Festivals 1001 Notes, Un Été à Bourges, Les Heures Musicales en Monédières.

Depuis peu, Paul se produit en duo de deux pianos avec le jazzman Edouard Ferlet.

En janvier 2016, ils créent ensemble le projet Pentagramme à l'Opéra-Théâtre de Limoges, dans le cadre du Festival 1001 Notes. Ils enregistrent par la suite un album Paul Beynet est artiste en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne.

Jean-Philippe Raymond, récitant

Jean-Philippe Raymond participe à de nombreuses soirées poétiques au sein d'ARTEC, Centre européen d'échanges artistiques avec l'Europe Centrale et Orientale.

Lors de ces soirées, il lit Marina Tsvetaeva, Anna Akhmatova, Joseph Brodsky, Zbigniew Herbert, entres autres...

Il lit aussi des contes et nouvelles de Karen Blixen, Danilo Kis, Witold Gombrowicz...

Formé au chant par Aneta Lastik, il se produit dans divers cabarets parisiens.

Plus récemment, il organise des soirées poétiques au Cinéma l'Entrepôt : poésie tzigane, poésie slovène, poésie polonais et russe....

Victor Villena



Né en 1979 en Argentine, Victor Villena commence l'étude du bandonéon à l'âge de 9 ans. A 17 ans, il est élu «bandonéoniste révélation» par l'Académie Nationale du Tango de Buenos Aires. Il obtient le Prix du meilleur soliste au Concours national de Cosquin (Argentine) en 1997.

En 1999, il quitte l'Argentine pour la France.

Sa carrière se poursuit dans toute l'Europe. Il se produit ainsi en tant que soliste avec l'Orchestre Symphonique de Radio France, orchestre symphonique des Pays de la Loire, l'Orchestre Symphonique de Besançon, le Rotterdam Youth Philharmonic (Pays-Bas), l'Emerald Ensemble (Angleterre), le Moritzburg Festival Orchestre (Allemagne), le Stockholm Jazz Orchestra, le Brussels Jazz Orchestra... Son talent lui permet de se produire sur les scènes françaises les plus renommées : Salle Pleyel, Théâtre du

Châtelet, Olympia de Paris, Grand Rex, Arsenal de Metz, Auditorium de Dijon, Salle Gaveau et du monde : Hollywood Bowl (USA), Broadway 54(USA), The London Barbican, the London Queen's Hall (UK), Tokyo Forum (Japon)...

En 2005, il fait partie de la tournée mondiale du Gotan Project, groupe mythique de musique électronique.

En juillet 2007, il dirige l'Opéra María de Buenos Aires, donné au Théâtre National de Lisbonne avec son Quintet El Después et les solistes de l'Orchestre Symphonique National du Portugal. Aujourd'hui, il donne des masterclasses de Tango et de musique argentine dans le World Music Department du Conservatoire National Supérieur de Rotterdam, Pays Bas.

Il collabore avec l'élite des compositeurs argentins de Buenos Aires, New York et Paris : Gustavo Beytelmann, Fernando Otero, Sonia Possetti, Daniel Binelli, Alejandro Schwarz, Carlos Roque Alsina, Leo Sujatovich, Martin Matalon.

Il a joué avec des musiciens tels que Baiba Skride (Queen Elizabeth 2001), Henri Demarquette, Jan Vogler, Mira Wang, Carrie Denis, Franck Braley (Queen Elizabeth 1991), Nemanja Radulovic, Sarah Nemtanu, Peter Bruns.

Depuis 2013 il est le bandonéoniste officiel de la chanteuse et actrice Ute Lemper.

Il enregistre son disque de Bandonéon solo « Bandonéon Ecléctico » nominé en Argentine parmi les meilleurs albums de l'année 2013 .

La presse

New York Times, USA, 2014

«Mr. Villena's bandoneon expressing extremes of earthiness and ethereality, an emotional universe unto itself. A master of the instrument»

The Scotsman, UK, 2013

« Villena is the absolute Master of bandoneon»

Dresdner Nachrichten, Germany, 2007.

«Victor Villena should perform on the greatest venues of world. His playing is an important moment of music»

Orchestre de Cannes-Paca



Depuis sa création en 1975, l'Orchestre Régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur est très présent dans le paysage musical azuréen. Il propose chaque année au public cannois et de la région une centaine de concerts grâce au soutien de la Ville de Cannes, du Département des Alpes-Maritimes, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Ministère de la Culture, mais aussi ANDANTINO, le club des entreprises mécènes et les Amis de l'Orchestre, la formation cannoise défend deux

axes principaux : la diffusion et la transmission.

Invité de plusieurs festivals en France comme à l'étranger, l'Orchestre a également réalisé plusieurs tournées à travers l'Europe, mais aussi aux Etats-Unis, au Japon, en Chine, au Brésil...

Il a accueilli de nombreux solistes de renom depuis sa création tels que Mstislav Rostropovitch, Maurice André, Martha Argerich, Barbara Hendricks et bien d'autres, et plus récemment, Renaud Capuçon, David Kadouch, Romain Leleu, Adam Laloum... Il a également été placé sous la baguette de chefs invités comme Michel Plasson, Georges Prêtre, Jacques Mercier ou encore Vladimir Spivakov...

La discographie de la formation comprend plusieurs enregistrements dont notamment Mozart on the beach, avec Wolfgang Doerner et Paul Badura-Skoda enregistré en 2015, et les Concertos pour piano de Clara et Robert Schumann, avec Philippe Bender et la précédente marraine de l'Orchestre Brigitte Engerer, qui ont tous deux reçu les louanges du public et de la critique.

Investi d'une mission de service public, l'Orchestre Régional de Cannes remplit également une mission sociale en proposant des concerts auprès d'enfants hospitalisés, de personnes âgées ou en situation de handicap, ou encore incarcérées. Il participe volontiers à l'initiation musicale des plus jeunes en proposant des animations scolaires et des concerts « jeune public ».

Souhaitant aller à la rencontre de tous les publics, l'Orchestre se rend également dans des établissements d'enseignement secondaire de la région dans le cadre du dispositif « Orchestre dans les lycées », en partenariat avec la Région Provence Alpes Côte d'Azur et la Régie culturelle régionale.

En 2005, la formation s'est vue décerner une Victoire d'honneur lors des Victoires de la musique classique pour l'ensemble de son travail. En 2015, à la demande des 37 musiciens qui composent cette phalange, la pianiste Khatia Buniatishvili a accepté d'être la nouvelle marraine de l'Orchestre Régional de Cannes.

Benjamin Levy a été nommé directeur artistique et chef d'orchestre permanent de l'Orchestre et a pris ses fonctions le 1er novembre 2016. Il succède à Wolfgang Doerner (2013-2016) et Philippe Bender (1975-2012).

Benjamin Levy



Très actif sur les scènes symphoniques et lyriques européennes, Benjamin Levy a récemment été invité par les Rotterdams Philharmonisch, Orchestre de la Suisse Romande, Nederlandse Reisopera (Bizet, *Les Pêcheurs de Perles* en 2015), Théâtre Stansilavsky – Moscou (*Pelléas et Mélisande* de Debussy, Olivier Py) Moscow Philharmonic, Umeå Opera (Suède), Orchestre de Chambre de Lausanne, Radio Filharmonisch Orkest, Radio Kamer Filharmonie, Gelders Orkest, Residentie Orkest – La Haye et Noord Nederlands Orkest. Benjamin vient de débiter une collaboration avec Icelandic Opera (*Don Giovanni & Eugene Oneguine* en 2016).

En France il a dirigé de nombreuses formations : Orchestre National de Montpellier, Orchestre National d'Ile-de-France, Orchestre National de Lorraine, Opéra National de Lyon, Orchestre Poitou-Charentes, Opéra de Rouen, Opéra National du Rhin, Opéra de Limoges, Théâtre National du Capitole de Toulouse, Opéra de Saint-Etienne, Orchestre National de

Lyon, Orchestre Colonne, Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy et Orchestre Lamoureux.

Parmi ses prochaines invitations et réinvitations, notons le Nederlandse Reisopera (*Le Vaisseau Fantôme* en 2018), l'opéra de Tours, l'orchestre Lamoureux, l'opéra d'Amsterdam et de nombreux projets avec l'orchestre de chambre *Pelléas* en compagnie notamment de Jennifer Larmore et de Sabine Devieille.

Benjamin était la «révélation musicale de l'année 2005» pour le syndicat de la critique dramatique et musicale.

Il a reçu en 2008 le prix « Jeune Talent – Chef d'orchestre » de l'ADAMI.

Benjamin Levy s'est formé aux CNSM de Lyon (Premier Prix de percussion) et de Paris (Prix d'analyse et classe de direction d'orchestre). Il étudie à l'American Academy of Conducting d'Aspen (Etats-Unis) auprès ainsi qu'à l'Academia Chigiana de Sienne. Benjamin a ensuite été régulièrement l'assistant de Marc Minkowski (Opéra de Paris, Oper Leipzig, Festival de Salzburg). Il a passé deux saisons comme Chef-Assistant des deux Orchestres de la Radio Néerlandaise.

Remarqué avec la Compagnie «Les Brigands», il a défendu avec cet ensemble des pièces rares du répertoire lyrique léger, pour lesquelles il a reçu à deux reprises un Diapason d'Or.

Fondateur de l'Orchestre de Chambre *Pelléas* il a donné avec cette formation au fonctionnement collégial de nombreux concerts en France et en Europe. Un CD Beethoven enregistré en compagnie du violoniste Lorenzo Gatto et de l'Orchestre *Pelléas* pour Zig-Zag Territoires, paru récemment, a reçu un accueil unanime de la presse et de la critique.

Gionata Sgamaro



Flûtiste et compositeur, Gionata Sgamaro exerce une activité musicale étendue, allant de la création de nouvelles musiques à l'interprétation historiquement informée sur instruments d'époque. Il partage la scène avec des artistes d'horizons différents, en alternant recherche, création, interprétation et improvisation.

Depuis 2003, il est soliste à l'orchestre Les Siècles (dir. F. X. Roth) jouant sur instruments d'époque. Avec Les Siècles, il a participé à de nombreux enregistrements pour le label Les Siècles LIVE – Actes Sud.

Il est aussi flûte solo au Dresdner Festspielorchester (un CD dédié à Schumann vient d'être publié pour Sony), au München Opernfestspielorchester (dir. I. Bolton) et à l'orchestre du Gae-

schinger Cantorey – Stuttgart.

Il est invité comme flûte solo avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre Poitou Charentes, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre National Bordeaux - Aquitaine et il a collaboré avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Instrumental et Vocal de Lausanne, l'Orchestre d'Auvergne, sous la direction de Neeme Järvi, Vladimir Ashkenazy, David Robertson, Claus Peter Flor, Michel Corboz, Ivan Fischer, Emmanuel Krivine, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Arie van Beek, Philippe Bernold, Jean François Hesser...

Il partage sa curiosité pour les répertoires les plus divers avec les pianistes Frédéric Vaysse-Knitter, François Dumont, Alexandre Léger, Eric Le Sage, Franck Braley, Samuele Sgamaro, le claveciniste Emmanuel Rousson, la harpiste Valéria Kafelnikof, la guitariste Caroline Delume, les violoncellistes Frédéric Audibert, Hélène Dautry, Peter Szabo, les violonistes Jan Orawiec, Catherine Jacquet, le percussionniste Claudio Bettinelli, les quatuors Béla, Cambini, Van Kuijk, Voce, l'ensemble L'Instant Donné, ou les Solistes des Siècles.

Il se produit dans des salles et théâtres prestigieux à travers le monde : Concertgebouw d'Amsterdam, Carnegie Hall de New York, Victor Albert Hall de Londres (BBC Proms), la Philharmonie, le Théâtre des Champs - Elysées, le Théâtre du Châtelet à Paris, le Victoria Hall de Genève, le Teatro Olimpico de Vicenza, la Scuola Grande di San Rocco à Venise, l'Auditorium Parco della Musica à Rome, la Semper Oper de Dresde, le Prinzregententheater de Munich, le Kölner Philharmonie, le Kursaal de San Sebastien, Glocke – Bremen Konzerthaus, Seattle Benaroya Hall, Zellerbach Hall à Berkeley, Royce Hall de Los Angeles, Tokyo International Forum.

Il a joué de nombreuses pièces pour flûte et orchestre avec Les Siècles, l'Orchestre Symphonique de Eskisehir (Turquie) et l'Orchestra di Trento e Bolzano : les concertos de Mozart, Ouverture Suite et Conclusion de Telemann, les concertos de Devienne, le Concierto Pastoral de Rodrigo, la Suite en Si mineur de J. S. Bach, les Concerts Royaux de Couperin, Halil de L. Bernstein.

Très engagé dans l'enseignement, il est professeur de flûte et de musique de chambre au Pont Supérieur – Pôle d'Enseignement Supérieur Bretagne - Pays de la Loire, ainsi qu'au Conservatoire de Ville d'Avray. Il est membre de jurys aux CNSMD de Lyon et de Paris et aux Pôles Supérieurs.

Comme compositeur, il nourrit ses réflexions en côtoyant des artistes comme Bruno Gripari, Martin Matalon, Stefano Gervasoni, Vincent Carinola, Kasra Emampour. Son catalogue comprend actuellement une dizaine d'œuvres instrumentales et vocales et ont été créées au CRR de Rennes, à la Carrière de Normandoux (Poitiers), au festival vocal Festicantus de Bourg en Bresse, à la Hochschule de Karlsruhe, au Théâtre de Chartres, au Triangle de Rennes. Il doit sa formation au Conservatoire de Vicence en flûte (Antonio Carraro) et composition (Paolo Giuliani), au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (Philippe Bernold), à la Haute Ecole de Musique de Genève – flûte baroque (Serge Saitta), à la Faculté de Lettre et Philosophie de l'Université de Padoue, et aux grands flûtistes qu'il a cotoyés : Aurèle Nicolet, Jean Pierre Rampal, Glauco Cambursano, Alain Marion, Michel Debost, Emmanuel Pahud, Barthold Kuijken.

Florent Audibert



Actuellement violoncelle solo de l'Opéra de Rouen, Florent Audibert est né en 1974 il commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre . En 1993 il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il obtient un premier prix de violoncelle et un premier prix à l'unanimité premier nommé de musique de chambre au sein du quatuor Kinsky, avec lequel il remportera aussi le prix du Forum International de Normandie et le sixième prix FNAPEC.

Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe de Ivan Chiffolleau, tout en participant à des Master classes avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiro Tsutsumi ... et sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira ensuite à suivre l'enseignement de Christophe Coin au CNSM de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé, Janos Starker et Anner Bylsma avec lesquels il a eu la chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSM de Paris, Villarceaux, Kronberg, Cité de la Musique...).

En 2006 il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne), premier chef invité Zubin Mehta, et y passe la saison lyrique 2006-2007.

Il se produit en tant que soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C.P.E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvorak, Lalo, Tchaïkovski, Brahms, Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...) Il interprète régulièrement du répertoire contemporain, ce qui lui permet de rencontrer et de travailler auprès de compositeurs tels que Maurice Ohana, Henri Dutilleux , Philippe Manoury, Bruno Montovani, Edith Canat de Chizy...

En 2007 il a créé aux Rencontres Internationales de Beauvais (D)ébauches pour deux violoncelles et bande électroacoustique de Sébastien Béranger (avec son frère Frédéric Audibert), et une pièce pour violoncelle seul de Christophe Queval. Partenaire recherché de musique de chambre il a joué avec des artistes tels que Marielle Nordman, Ivry Gitlis, Alain Planès, Bruno Pasquier, Jean Mouillère, Frédéric Aguessy, Michel Lethiec... Il est invité en tant que chambriste par le festival de Prades , l'Orangerie de Sceaux, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival du Vexin, les Rencontres de violoncelles de Callian, le festival de Besançon...

Depuis 2008 il est membre de l'ensemble Calliopée avec lequel il a enregistré chez Alpha un double CD consacré à la musique de chambre Martinu (Choc de la musique), ainsi qu'un disque Durosoir sorti au printemps 2010. Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de cœur Piano magazine), et les sonates de Brahms et Phantasie Stucke de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale. En quatuor avec orgue et deux violons un disque Haydn, Dvorak, Albinoni , Bixi.

Oswald Sallaberger



On pourrait volontiers imaginer que sa solidité physique et son énergie débordante lui viennent de son Tyrol natal.

Que son parcours de musicien est presque une évidence puisqu'il est autrichien et voisin du salzbourgeois Mozart. Que son aisance dans le répertoire germanique tient de l'atavisme. Il serait pourtant bien réducteur de résumer Oswald Sallaberger à de simples clichés. Car le chef a depuis longtemps quitté les montagnes d'Innsbruck pour choisir une contrée sans frontière, celle de la passion musicale et de son partage.

C'est bien ce qui frappe lorsqu'on le rencontre ou qu'on le voit diriger. Cette générosité à l'égard de ceux qui l'entourent, instrumentistes de l'orchestre ou public. Sans doute a-t-il subi l'influence bienfaitrice de Leonard Bernstein, l'un de ses maîtres ? Ou bien souhaite-t-il simplement transmettre le bonheur rencontré auprès des grands chefs qu'il a côtoyés, les Sandor Vegh, Pierre Boulez, Claudio Abbado ou Michael Gielen ?

Qu'importe. Oswald Sallaberger vit la musique comme une communion et cela lui a permis de se distinguer à de nombreuses reprises. En recevant le prix de la Fondation Herbert von Karajan (en 1993) qui récompense les jeunes chefs d'orchestre. Ou en effectuant à vingt ans sa première grande tournée à l'étranger en se produisant notamment au Carnegie Hall de New-York avec l'Orchestre de Chambre autrichien. Cela n'est qu'un début. Il enchaîne ensuite les productions au Festival de Salzbourg, à l'Opéra de Berlin (Lulu), à Vienne (Thomas Chatterton de Matthias Pintscher), à Linz (Fidelio) à Lucerne et Munich (Cosi fan Tutte) ou à Bâle (Pelléas et Mélisande). La liste n'est pas exhaustive. Elle serait très longue. Ce qu'il faut retenir, c'est l'ouverture d'un chef dont la curiosité inextinguible emprunte tous les chemins, du répertoire classique et romantique à la musique contemporaine.

De 1998 à 2010 il le fait à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen en tant que directeur musical. Une décennie lui

ayant permis de refonder totalement la phalange grâce à un projet ambitieux dont le rayonnement dépasse sa région d'adoption et le conduit sur les grandes scènes de France et d'Europe. Mais la route ne s'arrête pas là, même si Oswald Sallaberger peut s'enorgueillir d'avoir renoué avec la grande tradition wagnérienne en dirigeant de nouvelles productions de Tanhäuser, Tristan et Isolde, La Walkyrie ou Le Vaisseau Fantôme (à Pleyel en 2007).

Le chef regarde devant lui, encore ...

A partir de juillet 2010, Oswald Sallaberger continue à travailler en tant que « chef fondateur de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen » : il dirige la musique de Beethoven (Missa Solemnis, Fidelio et musique symphonique) sur plusieurs années, ainsi que les nouvelles productions de Jenufa de Janacek et de l'opéra participatif Ne criez pas au loup à Rouen.

Il dirige pour le label Zig Zag Territoires l'enregistrement d'un CD Fauré, Wagner en compagnie de la mezzo soprano Karine Deshayes et de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen (5 Diapasons et 4 Etoiles dans Classica).

Au Festival « Styriarte » à Graz (Autriche), il est invité régulièrement avec les Symphonies de F. Schmidt et C. Franck et la nouvelle production de Carmina Burana (juin 2012). Oswald Sallaberger est nommé « chef en résidence » du Festival « Aspekte » à Salzbourg et du Festival de Pâques au Tyrol. Il est chef invité au Festival Kurt Weill à Dessau (la ville de naissance du Bauhaus). Enfin il aura l'honneur de diriger l'Ensemble Modern de Francfort lors du concert de gala donné à l'occasion de la remise du prix Siemens à Munich en juin 2012.

Et entre deux concerts symphoniques, entre deux opéras, Oswald Sallaberger échange volontiers sa baguette de chef contre l'archet de son violon, dont il ne s'est jamais séparé. Particulièrement attaché à l'instrument qui lui a donné l'amour de la musique, il joue régulièrement de la musique de chambre de Haydn, Beethoven, Franck, Schoenberg, Honegger et les Kafka Fragments de Kurtág (DVD en live chez Mic Mac Music).

Si son emploi du temps est particulièrement chargé, si les succès tapissent son parcours, Oswald Sallaberger n'oublie pas un projet qui lui est cher et qu'il n'a de cesse de développer. Celui de La Maison Illuminée, par lequel il souhaite élargir le public de la musique classique, autant vers les enfants des milieux défavorisés que vers le monde des entreprises. Une idée née de la conviction que l'accession à l'émotion musicale peut améliorer le bien être et la vie de chacun, quel que soit le contexte. Une preuve supplémentaire de la dimension humaniste de la démarche artistique du chef.

Paul-Antoine de Rocca Serra



Ses études au Conservatoire national de région de Nice couronnées par cinq premiers prix dont deux en violoncelle dans la classe de Charles Reneau et deux en musique de chambre dans celle de Michel Lethiec, Paul-Antoine de Rocca-Serra part se perfectionner à l'Ecole normale de musique de Paris avec Manfred Stilz.

Ayant obtenu sa licence de concert, son diplôme supérieur de concertiste et son C.A (Certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle), il s'installe à Bastia où il enseigne dans le cadre de l'école nationale de musique de la région Corse.

A cette activité se greffe une carrière de concertiste qui lui a permis notamment de jouer dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger,

avec de grands artistes dont le quatuor VIA NOVA, Elisabeth Fontan-Binoche, Maurice Baquet, Jean Français, Manfred Stilz, Bruno Riguto ou Gabriella Torma

Enfin, il est membre du groupe "A Filetta" et depuis 1995, dirige la programmation artistique de la saison estivale "Bastia, l'escapade baroque".

Guillermo Lefever



Guillermo Lefever a obtenu un Prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de NICE dans les classes de Charles RENEAU et de Jean Lapierre.

Puis il a été admis en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffoleau pour obtenir en 1993, le Diplôme National d'études Supérieures Musicales du Conservatoire de Lyon. La même année, il devient titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle. Il a eu l'honneur de participer aux masterclasses de Ralph Kirshbaum, Paul Boufil, Jacques Prat, Tasso Adamopoulos, Jacques Delannoy...

Il joue régulièrement avec l'Ensemble de Basse Normandie et il est membre du trio à cordes "A Capriccio" et il joue au sein de l'ensemble "Kaléidoscope" avec lesquels il se produit régulièrement en France notamment au théâtre de Caen, au Festival de Vernon.... Guillermo Lefever est professeur de violoncelle au C.R.R de Nice

Maria de la Paù Tortelier



Maria de la Paù, fille du célèbre violoncelliste Paul Tortelier, est née à Prades en 1950 durant le premier festival Pablo Casals. Pablo Casals demanda à être son parrain et lui donna son propre nom, Paù, en catalan.

Sa carrière débute à l'âge de quatorze ans et se développe en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, au Canada et en Asie avec des orchestres tels que le Royal Philharmonic Orchestra, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Radio Symphonique de Berlin, le New Japan Philharmonic Orchestra ou l'Israël Sinfonietta Beer-Sheva. Maria de la Pau se produit également en formation de musique de chambre.

Elle a été la partenaire d'artistes comme Paul Tortelier, Jacqueline du Pré, Jean-Pierre Rampal, Patrice Fontanarosa, Arto Noras et a été évidemment membre du Trio Tortelier, avec lequel elle a enregistré le trio de Ravel et celui de Saint-Saëns pour le label EMI.

Toujours pour EMI, elle a enregistré avec Paul Tortelier les sonates de Brahms et de Mendelssohn, Schubert (l'Arpeggione), la 3ème sonate de Beethoven ainsi que les sonates de Saint-Saëns.

Davit Melkonian



Né en 1996, en Arménie, Davit Melkonian a commencé à étudier le violoncelle avec Aram Talalyan à Yerevan à l'âge de 12 ans. En 2003, il s'installe en Allemagne pour étudier à Brême, Rostock et Berlin. Il obtient un diplôme avec les félicitations de l'Université des Arts de Berlin en 2011. Il travaille avec Levon Chilingirian, Walter Levin, Anner Bylisma, Christophe Coin et le compositeur Helmut Lachenmann. Davit Melkonian est premier prix du concours international J.S Bach de Leipzig (2008). En septembre 2012, avec le pianiste Mykayel Balyan, il obtient une bourse «Artiste en résidence» subventionnée par le festival de Breda et la radio allemande d'information. Davit Melkonian vit actuellement à Cologne. Il est particulièrement intéressé par le répertoire pour violoncelle du XIXème siècle.

Duo Grisenti-Vitantonio



Depuis 2001, le duo Grisenti – Vitantonio joue avec autant de goût et d'engagement les oeuvres classiques, romantiques et modernes que la musique d'aujourd'hui. Par leur talent et leur saisissante complicité, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio mènent leur public vers des sommets d'émotion. Leurs brillantes interprétations reçoivent les meilleures critiques.

Artistes résidents au Festival Millesources et Dordogne, ils ont été invités par le Festival Août Musical en Orléans, les « Concerts d'Hiver » de la Ville de Paris, le Festival du Monte Argentario en Italie et se produisent régulièrement à Paris, à

travers l'Europe, et en Iran. Leur duo est dédicataire des « bagatelles en disparition » de Gilles Carré, créées à Paris en 2005 et de deux sonates d'Aliréza Mashayekhi, créées à Paris et à Téhéran. Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio oeuvrent également à l'enrichissement du répertoire avec les compositeurs Anthony Girard, Andrei Golovine, Serge Kaufmann, Denis Levaillant et Gilles Silvestrini.

Passionnés par l'immensité et la richesse de la musique de chambre, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio jouent avec les violonistes Isabelle Flory, Nicolas Risler, Stéphane Causse et Thibault Vieux, les altistes Daniel Wagner, Dimitri Klebsevitch et Patrick Dussart, les clarinettes Patrick Messina et Jean-Max Dussert, et l'Orchestre Iranien de Musique Nouvelle. Ils assurent à présent la direction artistique de l'Association Ludwig, dont la vocation est de conduire la musique de chambre plus près du public. Marc Vitantonio et Marie-Thérèse Grisenti ont joué d'une complémentarité harmonieuse qui a trouvé son firmament dans les volutes passionnées de la sonate en la majeur de César Franck... » La République du Centre « L'extraordinaire complicité du duo Grisenti-Vitantonio ainsi que celle d'Isabelle Flory et Nicolas Risler donnèrent à ces pièces force et cohésion » La Montagne

« Stéphane Causse, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio nous ont offert les plus belles pages du romantisme allemand. Le second trio de Schubert fut mené d'un bout à l'autre avec perfection... les élans mélodiques sont d'une ineffable douceur et l'acoustique de l'église était propice à recevoir toute cette délicatesse » L'Echo de la Corrèze

Louis-Denis Ott



Né à Paris en 1969 d'un père pianiste et d'une mère cantatrice, premier prix d'excellence de conservatoire, Louis-Denis Ott démarre sa carrière comme soliste avec l'orchestre des Pays de Loire. Élève d'Alexander Arenkov dès 1990 au conservatoire de Vienne, puis de Zoria Chikhmourzaeva au conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il est lauréat en 1996 du prix d'interprétation au concours Yampolsky à Moscou et obtient un prix spécial de musique française. De 1996 à 1998, il est premier violon de l'orchestre de Gulbenkian de Lisbonne et membre

du quatuor Pro Arte. Depuis une quinzaine d'années, il se produit à travers l'Europe, essentiellement comme chambriste et trio avec Patrick Lemonnier, alto et Frédéric Audibert, violoncelle, quatuor et en duo avec Tristan Lofficial.

Patrick Lemonnier



Patrick Lemonnier, soliste et professeur d'alto au CNR de Nice, a été formé dans les plus prestigieux conservatoires et écoles de musique, Julliard School à New York, University or Arts à Philadelphie, C.N.S.M de Lyon, au sein desquels il a remporté toutes les premières distinctions. Il a débuté sa carrière au sein de plusieurs orchestres américains : alto solo au Jupiter de New York puis a intégré plusieurs orchestres français, successivement, l'orchestre philharmonique des pays de Loire, l'orchestre de chambre de Normandie, l'orchestre de Cannes et enfin l'orchestre de l'opéra de Paris. Il a

également coopéré en tant qu'alto solo avec l'Ensemble 2E2M, Ars Nova, l'orchestre de chambre Bernard Thomas et l'orchestre de chambre régional d'Ile de France d'Alexandre Stajic.

En musique de chambre, il a participé régulièrement aux saisons de musique de chambre à Orléans dans la Région Centre ainsi qu'à Paris et pour de nombreux festivals français et étrangers avec le quatuor Manfred dont il est l'un des membres fondateurs, le Trio opus 92, le quatuor Enesco et le Trio Pantoume. Il a en outre collaboré à l'atelier musical du centre, l'ensemble instrumental d'Orléans et l'ensemble instrumental Tchaïkovsky de Nice. En solo, il assure de belles performances dans le répertoire classique (concerto de Telemann, symphonie concertante de Mozart, création de Deniz Ulben au Merkin Hall de New York...).

Son esprit curieux lui a ouvert les frontières de la variété. Un monde dans lequel il évolue aux côtés de Guy Marchand, Jullien Clerc, Marc Lavoine, Dirk Annegard, Johnny Halliday ou l'orchestre de Raymond Lefevre dans lequel il est alto solo.

Manu Cartigny



Médaille d'or de violoncelle et Prix de musique de chambre (quatuor à cordes) au conservatoire national de région de Versailles.

Médaille d'or de violoncelle et prix de musique de chambre (sonate) au conservatoire national d'Avignon.

En 1992, il entre en tant que Violoncelle co-soliste à l'orchestre de l'Opéra de Toulon. Membre de l'ensemble Polychronies (spécialisé dans la musique contemporaine). Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Toulon et du Var (OCTV).

Depuis 2000, Manuel Cartigny est violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Toulon Provence Méditerranée

Julie Sevilla-Fraysse



Violoncelliste française née en 1988, Julie fait partie des jeunes solistes actuelles et s'est récemment produite avec l'Orchestre Dephilharmonie d'Anvers à la Salle Flagey de Bruxelles dans le concerto de Saint-Saëns et avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie dans le concerto en sibM de L.Boccherini. En 2013 elle est Lauréate de la Fondation Natexis Banque Populaire et a interprété sur les Variations Rococo de Tchaikovsky au Festival des Rencontres de Violoncelle de Bélaysart retransmis sur France Musique. Elle a également joué le Double Concerto de Vivaldi au Palais Bozar de Bruxelles en 2014.

Julie a étudié au Conservatoire de Nice puis à l'Académie Rainier III de Monaco dans la classe de Frédéric Audibert. Elle intègre à 17 ans le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Roland Pidoux puis la Juilliard School de New York. Elle est actuellement artiste résidente à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la classe de Gary Hoffman.

Passionnée de musique de chambre, Julie s'est produite aux côtés d'artistes comme Emmanuelle Bertrand, Augustin Dumay, Gérard Caussé à la salle Flagey. En trio avec Régis Pasquier et Abdel Rahman El Bacha. Julie fera notamment partie du trio Werther jusqu'en 2010 avec qui elle a joué au Festival de la Roque d'Anthéron. Le trio remportera le Prix de la Presse au Concours International de Musique de Chambre de Lyon en 2011. Elle sera aussi invitée au Festival de Musique de Chambre de Rome en 2013, au Festival des Violons de Légende à Beaulieu sur Mer et en 2014 au Festival International de Musique de Chambre de Schiermonnikoog en Hollande.

Grâce au soutien de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire Julie vient de sortir son premier album « Folklore » sur le thème de l'Europe Centrale avec notamment la sonate pour violoncelle seul de Zoltan Kodaly.

Julie joue un violoncelle Testore de 1750.

Xavier Chatillon



Après de brillantes études au C.N.R. de Marseille (Premier Prix à l'Unanimité, Premier Grand Prix de la Ville) Xavier CHATILLON est admis au C.N.S.M.D. de Paris. En 2004 il y obtient deux Premier Prix mention TB à l'Unanimité en violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard et Raphaël Perraud) et musique de chambre (classe de Claire Désert, Christian Ivaldi et Ami Flammer).

Toujours avide de nouvelles rencontres, il étudie ensuite avec Philippe Muller, puis en 2006 est admis en cycle de perfectionnement dans la classe d'Yvan Chiffolleau au C.N.S.M.D. de Lyon.

Depuis 1996 Xavier a régulièrement travaillé avec Roland Pidoux et participé à des Master Class avec Dimitry Markevitch, Arto Noras, Jean-Guihen Queyras, Xavier Philips, Janos Starker... Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à participer aux « Ensembles en Résidence » au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (1999). En 2004 il rejoint «

l'Ensemble Pythéas ». Violoncelliste passionné et sensible, Xavier s'ouvre à de nombreux horizons. Il s'est distingué notamment en interprétant « Messagesquise » de Pierre Boulez au festival « Ile de Découverte » ou bien en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk.

Il s'est produit avec de prestigieuses formations telles que l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France Parmi ses concerts citons notamment un récital à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et les concertos de Frederich Gulda et Anton Dvorak sous la direction de Thierry Caens et Peter Csaba... En 2012, il a intégré le pupitre de violoncelles de l'orchestre philharmonique de Marseille dont il est aujourd'hui le violoncelle solo.

Emilie Rose



Emilie ROSE découvre le violoncelle à l'âge de 7 ans. Passionnée par la musique, elle étudie au conservatoire de Cannes où elle obtient un premier prix de violoncelle et musique de chambre et joue de grandes oeuvres du répertoire symphonique avec l'Orchestre Régional. Elle obtient par ailleurs un baccalauréat spécialité théâtre.

Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales au CRR de Nice elle multiplie les concerts en musique de chambre dans des formations allant du duo au quintette à cordes et se produit en soliste avec l'orchestre du CRR de Lyon. Finaliste du concours Révélation Muses à l'opéra de Nice en 2004, elle obtient un prix au Concours de cordes d'Epernay trois ans plus tard. Lors de stages et master class elle travaille avec Jean Deplace, Henri Demarquette, Roland Pidoux, Anne Gastinel... En 2008, elle rencontre Xavier Gagnepain auprès de qui elle

perfectionne sa pratique instrumentale au CRR de Boulogne-Billancourt.

Sa passion pour l'enseignement la conduit à suivre une formation en pédagogie au Pesm de Dijon où elle obtient son Diplôme d'Etat. Elle enseigne à Langres jusqu'en 2009 puis choisit de s'installer à Paris afin de vivre pleinement sa vie de musicienne. Elle participe chaque année au festival Cello Fan à Callian et aux Rencontres de violoncelles de Moïta en Corse.

Manon Ponsot



Manon PONSOT a commencé l'étude du violon-celle à l'âge de 8 ans à l'Ecole Municipale de Musique de la Seyne sur Mer puis au Conservatoire Régional de Toulon. Passionnée par la musique et par son instrument, elle intègre le Conservatoire Régional de Nice où elle obtient un Diplôme d'Etudes Musicales de violoncelle. C'est à NICE que sa rencontre avec ses professeurs sera déterminante dans le choix de sa carrière et de sa vocation pour l'enseignement. Après une année de perfectionnement en instrument au Conservatoire Régional de Lyon, elle intègre le Centre de Formation des Enseignants de Danse et de Musique à Aubagne où elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de Violoncelle en 2008. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concert au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, Depuis 2005, elle a enseigné dans différentes écoles de musique de la

région. Elle est actuellement professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Pays des Maures, en charge du projet d'orchestre à l'école ainsi qu'à l'école de musique de Saint Cyr sur Mer. Parallèlement à ses activités d'enseignement, Manon joue dans différentes formations de la région PACA: orchestre symphonique, orchestre de chambre, ensemble de musique de chambre et membre de l'ensemble « Cello Fan».

Nathalie Grouet



Nathalie Grouet a commencé son instrument à l'âge de neuf ans en Dordogne. Elle est ensuite entrée au CRR de Bordeaux, dans la classe de Stéphane Boudot, et a obtenu ses prix de musique de chambre contemporaine, de lecture à vue et de flûte traversière. Elle s'est produite dans divers orchestres symphoniques de la région bordelaise, comme Les Symphonistes d'Aquitaine ou l'Orchestre Aquitaine des Hauts de Garonne, et est membre de l'Orchestre d'Harmonie de Bordeaux.

Parallèlement, son activité de chambriste l'a conduite à jouer en quintette à vent, en sextuor de flûtes, en orchestre de chambre et en duo avec harpe ou guitare. Intéressée par le mélange des genres, elle a participé à un spectacle créé par la compagnie de danse contemporaine Robinson. Son expérience s'est également étendue à diverses esthétiques musicales, à savoir la musique traditionnelle gasconne

et le tango. Ainsi s'est-elle produite au fifre avec l'Occidentale de Fanfare notamment, et en duo flûte-bandonéon avec Juan José Mosalini, lors des deux premiers festivals de tango de Bordeaux. Conjointement à sa vie artistique, Nathalie a développé une activité pédagogique, pour laquelle elle a obtenu deux Diplômes d'Etat, respectivement pour l'enseignement de la flûte traversière et de la musique traditionnelle. Elle enseigne actuellement au CRC de Gradignan.

Hélène Bordeaux



Après avoir obtenu ses Premiers Prix au CNSM de Lyon, Hélène Bordeaux, lauréate du Mécénat Musical Société Générale, complète sa formation par un Master d'interprétation sur instrument d'époque à Saintes avec Philippe Herreweghe et les solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées.

Depuis 2004 elle est membre de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Après l'avoir auditionnée, Lorin Maazel l'invite pour la saison 2006-2007 à l'Orchestre de l'Opéra de Valencia (Espagne). En 2012 elle fonde le Trio 430, avec l'altiste Dahlia Adamopoulos et le violoncelliste Florent Audibert

Manon Kurzenne



Manon Kurzenne commence le violoncelle à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Nice dans la classe de Roland Audibert. C'est quand elle intègre les classes de Frédéric Audibert et Guillermo Lefever que sa passion pour le violoncelle s'affirme. La pratique de la musique de chambre, d'ensemble et d'orchestre au cours de ses études musicales lui permet de jouer lors de nombreux événements, comme le Festival de Musique de Menton, le Festival de Musique Sacrée de Nice ou encore le Printemps des Arts à Monaco. Elle poursuit en parallèle des études à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence dont elle sort diplômée en 2012. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concerts au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, puis intègre l'Orchestre Impromptu à Paris, qui réunit des musiciens amateurs poursuivant une pratique de haut niveau sous la direction de Maxime Pascal. Elle participe chaque année, depuis 2008, au Festival Cello Fan de Callian ainsi qu'aux Rencontres de Violoncelle de Moïta en Corse, au sein de l'ensemble Cello Fan.

Jonathan Ho



Jonathan Oh est violoncelle solo de l'Orchestre symphonique de Penang, et a joué avec le National Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de l'Etat de Penang, Kota Kinabalu Symphony Orchestra et le Simfoni Orkestra Negeri Sarawak.

Jonathan a étudié avec Simon Coboft, Nasran Nawi et Laurentiu Gherman. Il a reçu une bourse pour étudier le violoncelle avec les violoncellistes français de renom Aimard Valérie et Jean-Marie Trotoreau au festival de l'Académie de Saint-Geniez, en France.

Jonathan est un musicien de chambre active, et a également été invité à être le précepteur de l'Orchestre Symphonique d'Etat de Penang.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

réussit. On peut ne pas être d'accord avec sa débauche de mouvements, mais le résultat est exceptionnel par la beauté et la puissance qu'il arrive à faire sortir des orchestres qui sont dirigés par lui. Un grand moment à ne pas manquer.

Odile Thomas

Orchestre Philharmonique de Marseille,
samedi 29 juin à 20h, Opéra de Marseille.
Télé : 84 31 21. Fax : 84 91 55 11 10.

MUSIQUE CLASSIQUE Callian

Hommage à Pablo Casals

Les 28 et 29 juin, un ensemble de concerts sera donné pour rendre hommage à l'un des plus grands violoncellistes de tous les temps : Pablo Casals. Cet hommage commencera par un concert à 17 h le samedi en la chapelle des Pénitents qui comprendra *Les suites pour violoncelle seul de Bach* interprétées par Yann Chiffolleau, lauréat du premier prix Casals, du grand prix du concours Rostropovitch, il est l'héritier d'une tradition musicale française à laquelle il dénote toute sa dimension virtuose et racée. À 20h30, l'Église de Callian recevra un quatuor et un ensemble de violoncelles qui interprètera de Pablo Casals *le Chant des oiseaux*, *Sardaise*, *San Martin*, *O Mes Ormes* et *les Rols Majes*. Yann Chiffolleau jouera l'*Élégie* de Gabriel Fauré, et la chorale à «Chœur Joies» de Cannes, dirigée par Jean-Pierre Gégotte donnera le *Requiem* de Fauré. Le dimanche à

Yann Chiffolleau



8

9h30, la Chapelle des Pénitents organisera un petit déjeuner-concert sur le thème «Le violoncelle bien accompagné». En effet, les meilleurs violoncellistes de notre région interpréteront des pièces dans lesquelles leurs instruments dialogueront avec le piano, la guitare, le violon et l'accordéon. À 14h30, toujours en la Chapelle des Pénitents, Céline Lacroix, docteur en philosophie, évoquera la vie de ce plus grand violoncelliste du XX^e siècle dont on commémorera cette année l'anniversaire de la disparition. De 16h30 à 17h30, ce sera un concert itinérant avec les élèves des conservatoires de musique de la région. Le premier aura lieu sur la place de la Mairie et le second dans le parc du Château Goery.

Odile Thomas

Callian, samedi 28 et dimanche 29 juin,
Places et églises de Village, Callian. Renseignements : 04 94 47 73 72.

JAZZ Juan-les-Pins

Les multiples facettes du 43^e Jazz à Juan

C'est du 12 au 29 juillet que se déroulera dans le cadre de la célèbre Pirade Gicad cette édition 2003 du plus ancien festival de jazz européen. Par rapport aux années précédentes, les frontières musicales se sont encore plus largement ouvertes. C'est ainsi que le coup d'envoi du 12 juillet sera donné avec le funk de la blonde saxophoniste Candy Dulfer, explosive nouvelle venue qui précèdera une grande vedette, Maceo Parker. Le 13 verra la rencontre de la Jamaïque avec Cuba, illustrée par deux seniors, Stanley Beckford qui fait revivre le «mento», ancêtre du reggae et celui que le film *Buena Vista Social Club* a rendu mondialement célèbre, Ibrahim Ferrer soutenu par un big band de 20 musiciens. Le 14 juillet, entrée libre sur invitations pour fêter les 40 ans d'existence des «Haricots Rouges» et applaudir l'un de ces grands disciples de Django qui perpétue avec talent le jazz manouche, le guitariste Dorado Schmitt. Le concert du lendemain propose deux grandes stars de la fusion, le saxophoniste Joshua Redman et le bassiste Marcus Miller. La soirée du 16 débutera avec la gagnante du «Grand Prix Révolutions 2003» organisé en avril par la

Var-m
le guide de vos loisirs
Édition 2003
Sommaire 21 sur le port de mer

Callian
**Cello Fan :
le violoncelle
superstar**

page 3

Week-end
de fêtes
sous le soleil

CELLO FAN DANS LA PRESSE

Classique · **D**anse

Attention, en raison des intempéries de la semaine dernière, les manifestations en région dracénoise sont susceptibles d'être modifiées ou annulées.

Mercredi 23

OLLIIOULES

Concert de la chorale du Canada

Salle des fêtes, 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.94.62.84.81.
Invitée par l'ensemble polyphonique.

LE PRADET

"Comme une lettre à la poste"

Espace des Arts, 20 h.
Tarifs : de 15 à 18 €. Rens. DE.11.94.04.28.
Spectacle de danse par le Studio Danse Passion.

TOULON

Olivier Gardon

Tour Royale, 21 h 30.
Tarifs : de 5 à 26 €. Rens. 04.94.18.53.01.
Billet de piano.
Lire page suivante.

Jeudi 24

LA CROIX-VALMER

Les Anches d'Azur

Eglise, 21 h. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.55.12.12.
Devenu au fil des ans une référence musicale dans le golfe de Saint-Tropez, ce festival a accueilli depuis dix ans plus de 3000 musiciens amateurs et professionnels.
Pour l'ouverture, place à l'orchestre de chambre de Lakeland en Floride (Etats-Unis) sous la direction de R. Lambert et M. Davis.
Lire ci-dessous.

Vendredi 25

BANDOL

Gala de danse « Etoile de Rue »

Théâtre Jules Verne, 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.94.25.12.60.

CALLIAN

Maurice Gendron

Eglise, 20 h 30. Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : Beethoven (sonate n°1 pour violoncelle et piano en fa majeur op.5) ; Chopin (sonate pour violoncelle et piano, Polonaise brillante) ; S. Barber (adagio pour ensemble de violoncelles) ; F. Poulenc (brimade) ; G. Fauré (suzette, mouvements 3 et 4).
Dans le cadre du Festival du violoncelle. Lire ci-dessus.

LA CROIX-VALMER

Les Anches d'Azur

Parvis salle Vél, 21 h. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.55.12.12.
Scène de gala avec l'Orchestra Symphonic Wind Ensemble de Linköping en Suède (direction : C. Lindberg).

La grande fête du violoncelle de Mons à Callian

Et voici, quelques jours après le 21 juin, une autre fête de la musique. Elle se déroulera à Callian et Mons et concernera le violoncelle. La fête en question a déjà dix ans d'âge. Elle a été créée par le violoncelliste Frédéric Audibert, professeur au conservatoire de Nice, et par l'association de passionnés de violoncelles qui est regroupée sous l'admirable nom de Cello Fans.

Avec le temps, la manifestation prend de plus en plus d'importance. Et en cette dixième année, elle sera très riche. Pas moins de cinquante solistes y participeront, parmi lesquels, les professeurs du conservatoire de Paris, Alain Meunier et Jean-Marie Gamard. Au nombre des ensembles figurera l'Octet de violoncelles de Besançon. Cinq concerts auront lieu, dédiés aux maîtres français historiques du violoncelle : Paul Tortelier (dont la fille, pianiste, Maria de la Pau, participera au festival), Maurice Maréchal, Maurice Gendron, André Navarra et Pierre Fournier. Fans de cello, Callian vous attend!

ANDRÉ PEYREGNE



Frédéric Audibert

Festival du violoncelle Cello Fan.
Vendredi 25 juin à 20 h à l'église de Callian. Samedi 26 à 17 h à l'église de Mons et à 20 h 30 à l'église de Callian. Dimanche 27 à 17 h et 20 h à l'église de Callian. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.47.75.77.

SAINT-RAPHAEL

Bicentenaire de Frédéric Chopin

Centre culturel, 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.98.11.83.00.
Dans le cadre du bicentenaire de la naissance du compositeur, le concert donné par le pianiste Jean Diabé, se déroulera en binôme avec l'exposition de Minnie Bernard dont quinze peintures sur les œuvres de Chopin seront projetées sur l'écran.

OLLIIOULES

« Là, on y danse »

Châteauvalon, 19 h 30.
Tarifs : de 9 à 24 €. Rens. 04.94.22.02.02.
Spectacle de danse avec une gestuelle mélancolique et nostalgique du humaitun et tennétique mais toujours fluide, élégante et simplement belle.
Lire page suivante.

« Men's dance for women »

Châteauvalon, 22 h. Tarifs : de 9 à 24 €.
Rens. 04.94.22.02.00.
Sur une partition de Steve Reich, « Men's dance for women » est un véritable hymne aux corps. Par les ballets de Monte-Carlo. Lire page suivante.

LA CADIÈRE D'AZUR

« Musiques d'ici et d'ailleurs »

Espace culturel, 21 h. Gratuit.
Rens. 04.94.50.12.56.
Grand concert de chorales, avec le chœur L'Air du Temps de Chavanay (Loire) et la Chorale Cantem de La Cadière.

CALLIAN

Festival de Violoncelle

Chapelle des Rémilents, 14 h 30 et 23 h.
Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
À 14 h 30 : œuvres musicales avec projections de films et extraits musicaux. (Séance gratuite).
À 23 h, J. Haydn (trios avec bayton à cordes, alto et violoncelle) ; Mozart (trio, prélude et fugue).
Lire ci-dessus.

Samedi 26

BANDOL

Gala de danse « Action, Danse et Forme »

Théâtre Jules Verne, 20 h. Gratuit.
Rens. 04.94.25.12.60.

Maurice Maréchal

Eglise, 20 h 30. Tarif : de 10 à 30 €. Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : A. Honegger (sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, op.119), Beethoven (sonate n°2 pour violoncelle et piano en sol mineur, op.5), Claude Debussy (sonate pour violoncelle et piano en ré mineur), Bach (concerto pour violoncelle et cordes en ut mineur, mouvement lent), Lucien Durosoir (quintette avec piano en fa majeur).
Dans le cadre du Festival du violoncelle. Lire ci-dessus.

LA CROIX-VALMER

Les Anches d'Azur

Dans la ville. À partir de 10 h 30 h.
Tarif (concerts nocturnes) : 10 €. Rens. 04.94.55.12.12.
À 10 h 30, parvis salle Vél, Large Street Band (Italie) et Fantasia de Vigonève (Italie).
À 11 h, place Foisy : Orchestre Symphonique de Haute-Meyenne (direction : J.-C. Bergeron).
À 11 h, place de la Fontaine : Orquesta Sinfonica Wind Ensemble de Linköping (Suède) (direction : C. Lindberg).
À 11 h, plage du Débarquement : Madison Symphony Orchestra de Lakeland (Floride, USA) (direction : R. Lambert et M. Davis).
À 21 h, parvis salle Vél, scène de gala avec l'Orchestre Symphonique de Haute-Meyenne accompagné de l'ensemble vocal Volubilis (direction : J.-C. Bergeron). Lire ci-dessus.

LOGUES

Gala de danse classique jazz et hip hop

Espace François Mitterrand, 20 h 30.
Tarif : de 6 à 11 €. Rens. 04.94.67.67.67.

MONS

Paul Tortelier

Eglise, 17 h. Tarifs : de 10 à 30 €. Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : Beethoven (sonate n°3 en la majeur pour violoncelle et piano, op. 69), R. Strauss (« Don Quichotte », réduction pour piano et violoncelle), Dvorak (« Agathe »), P. Tortelier (« Bimbo » et autres pièces, sabbatade pour trois violoncelles), G. Gaubert (quatuor pour violoncelles), Frédéric Audibert, Maria de la Pau, Tortelier.
Dans le cadre du Festival du violoncelle. Lire ci-dessus.

OLLIIOULES

« Là, on y danse »

Châteauvalon, 19 h 30.
Tarif : de 9 à 24 €. Rens. 04.94.22.02.02.
Lire page suivante.

La Croix-Valmer : des anches pour se déhancher en musique



Le principe du festival des Anches d'Azur à La Croix-Valmer est de rassembler des orchestres venus du monde entier, qui se produisent pendant quatre jours dans plusieurs lieux de la ville. Des fanfares, des jazz bands, des orchestres symphoniques : il y en a pour tous les goûts, du moment que le dénominateur commun — une formation avec au moins des instruments à vent, d'où le nom d'anches — soit respecté. Cette année, les musiciens viennent des Etats-Unis, de Suède, d'Italie et, bien sûr, de France. Les concerts vont se succéder, chaque matin à 11 h dans le village ou sur la plage et le soir sur le grand parvis de la salle des fêtes à partir de 21 h. Tour à tour, les groupes tournent dans les différents lieux conviviaux de la commune en variant, bien sûr, leur répertoire musical. Un festival de très bonne facture, ce rendez-vous aux portes du golfe de Saint-Tropez mérite qu'on s'y penche... sur les anches.

B.Q.

Festival Anches d'Azur du samedi 24 au dimanche 27 juin en soirée. Dans la ville. Tarif : 10 € pour les concerts nocturnes.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

CALLIAN ET PAYS DE FAYENCE

La belle réussite du festival de violoncelle Cello Fan

Du 26 au 30 juin, la 15^e édition du festival de violoncelle Cello Fan, fondé et dirigé par Frédéric Audibert, a encore une fois été un succès. Le village de Callian a vécu au rythme des musiciens le temps d'un week-end consacré au compositeur Jean-Sébastien Bach. Mais le festival s'est aussi déroulé dans les communes voisines : Montauroux, Mons et Bagnols-en-Forêt. Et là aussi, les musiciens ont joué à guichet fermé dans le cadre des concerts satellites.

Les mécènes ont répondu présent

Un peu plus de 2500 personnes ont assisté aux concerts durant cinq jours. Ce cru 2015 aura marqué le public en raison de son offre généreuse et de grande qua-



Les musiciens du festival Cello Fan pendant le concert de samedi dans l'église de Callian. (Photo V. G.)

lité. En mai dernier, les difficultés financières du festival n'étaient pas un secret. Devant la crainte d'un déficit sur la saison 2015, les organisateurs avaient dû faire un appel au mécénat participatif pour assurer l'équilibre financier de leur programmation, qui compre-

nait le festival, mais aussi les concerts pédagogiques proposés depuis quelques années aux élèves des écoles du Pays de Fayence. L'opération, baptisée Les Quatre saisons de « Cello Fan » est une réussite puisque l'objectif initial a été dépassé deux jours avant le

début du festival grâce aux dons de 34 mécènes privés. Si vous désirez devenir mécène, il est encore temps car l'opération se poursuit jusqu'au 17 juillet (sur le site www.culture-time.com).

Le festival a également reçu l'aide conséquente de la société GPF-PVBS fondée par Daniel Boccolacci, qui a largement contribué à sauver celui-ci. À noter que le conseil départemental du Var a augmenté sa subvention lors de la cession de la commission culture de début juillet. Également principal soutien du festival, la mairie de Callian, la communauté de communes du Pays de Fayence et la région PACA. Sans oublier la participation de la ville de Nice, le Crédit agricole, l'enseigne Super U et le domaine de Terre Blanche.

V. G.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

evenement à callian

Cello Fan... de Rostropovitch

Enfin de prolonger un Capet beaucoup passionné par la fête de la musique? Alors, direction Callian qui fait son Festival Cello Fan pendant trois jours de festivités - violoncellistes - 21 et depuis huit ans, à la même date, ce festival jusque dans tout le village pour faire battre le cœur de la cité au rythme des concerts de musique classique tous dédiés au son profond et grave du violoncelle.

Une nouvelle fois donc, les 27, 28 et 29 juin la musique sera reine et les artistes seront ses vassaux. Pour cette édition 2008, c'est la fête rend hommage à Rostropovitch, super star violoncelliste du XX^e siècle. La programmation, réalisée par Frédéric Audibert, coordonné en chef de la manifestation, débute vendredi soir par une grande soirée en hommage au compositeur Schubert... Pourquoi Schubert? Parce que, comme tous les violoncellistes, Rostropovitch n'a pas ignoré les pages de la littérature pour violoncelle. En témoignent les nombreux enregistrements avec Benjamin Britten au piano. Le samedi, les sonatas pour violoncelle, signature Prokofiev, Tchaïkovski et Telemann, se font sur le devant de la scène. Des pièces dont Rostropovitch était un ardent



débuter. Participera à ce concert le duo Gressini-Santoni. Parmi les autres temps forts du festival, citons la venue de Mark Drobinsky, élève du grand Rostropovitch, en première

D. MARTY

troubadour.
Cello Fan, vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin
L'édifice 14h - de 10h à 25 € (pass sans alcool)
Gratuit pour les élèves des conservatoires et école de musique et pour les enfants.
Bret. 04 94 47 75 77

Le programme complet



Vendredi 27 juin à 20 h, église :
Concert Schubert commenté et illustré à l'aide de documents sonores par le violoncelliste Frédéric Audibert. « Sonate Arpeggione », « Voyage d'Hiver » avec le baryton Philippe Cantor et le pianiste Didier Puntos « Trio pour violon, violoncelle et piano en si bémol majeur D471 », « Quintette à deux violoncelles en ut majeur D956, op posth.163 »

Samedi 28 juin, église :
- A 17 h : souvenirs de russie « Sonate pour piano et violoncelle » de Chostakovitch
« Sonate pour violoncelle et piano » de Prokofiev
« Sonate de Florence » Tchaïkovski
- A 21 h : récital avec Mark Drobinsky : 6^{ème} Suite de J.S Bach, Suite pour violoncelle seul de Casartelli

cordes » de S Taneïev, B. Britten « Sadler Tenia », A. Ginastera « Pavana n°2 », A. Piazzola « Grand Tango », Chostakovitch « Trio », Chostakovitch « Deux pièces » pour violoncelle et piano. Le programme peut encore évoluer car les musiciens ont carte blanche (!)
A l'Église :
- 16 h 30 : violoncelles en folie « avec la participation des élèves des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco. Invités : les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin.
- 20 h : ensembles de violoncelles (Soliste Mark Drobinsky) « Concerto n°3 mouvement n°3 » Chostakovitch avec piano et cor « Sonate pour violoncelle et piano » de Rachmaninov
« Concerto pour violoncelle n°2 » de Chostakovitch version



L'école des fans de violoncelles

« Violoncelles en folie » dimanche à l'Église de Callian... Ce rendez-vous rassemblera des enfants issus des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco ! A eux se joindront les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin, invités d'honneur de ce concert. Ils seront ainsi près d'une centaine pour animer un pro-

gramme entre modernité et classicisme. En effet, le concert intégrera montage vidéo et saynettes théâtrales... Avec « violoncelle, première, action ! » les jeunes violoncellistes bénéficieront des réinterprétations de B.O célèbres, comme James Bond. La seconde partie du concert sera réservée au compositeur classique du répertoire parmi lesquelles les relectures pour violoncelles de Verdi.

♥♥♥♥♥ Notre coup de cœur ♥♥♥♥♥

Drobinsky : l'archet de cœur

Point d'orgue de ce festival de violoncelles, les deux prestations de Mark Drobinsky, l'invité d'honneur de Cello Fan 2008. C'est ancien élève de Rostropovitch, au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, a obtenu le premier prix de musique de chambre au concours international de Munich. Alors professeur à l'Institut Gnessine, il quitte l'URSS en 1974 et se rend en Israël avant de se fixer à Paris. Aujourd'hui, Mark Drobinsky est invité dans le plus grand festival : les critiques sont unanimes et voient en lui un des nouveaux maîtres du violoncelle. Tout en dominant le ré-



pertoire classique, c'est un passionné d'œuvres à découvrir et un ardent défenseur de la musique composée par Sauguet, Dutilleul ou Schmittke... Il donnera un récital samedi soir et interprétera des suites pour violoncelle de Bach, Cassado et Britten. Enfin, il participera au concert de clôture dimanche soir, avec des ensembles de violoncelles en soliste. « Bacchianas brasileiras », « Concertos de Chostakovitch n°1 et 2 » en version avec percussion, cor et piano, « Andante Cantabile » Tchaïkovski composeront une partie du programme de cette dernière soirée.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

LES 10 ANS DU FESTIVAL CELLO-FAN DE CALLIAN (VAR, 25 AU 27 JUIN 2010)

Très belle édition, tendrement mijotée pour trois jours de folie par Frédéric Audibert, avec l'aide de l'infatigable abeille ouvrière Claudine Audibert-Ipperti. Démarrage à partir de 11 heures, fin parfois à 1 heure du matin, pour des auditeurs fidèles et enthousiastes, et bien moins de sommeil encore pour les organisateurs et les musiciens !

Le copieux programme regroupait des hommages à cinq aînés de la grande école française du violoncelle : Maréchal, Gendron, Tortelier, Navarra et Fournier, les concerts étant organisés d'après les créations et œuvres fétiches de ces maîtres, autour de quelques anciens élèves présents à Callian, avec pour fil rouge les cinq sonates de Beethoven. Alain Meunier et Jean-Marie Gamard étaient invités, aux côtés de la « famille de Callian » : Frédéric et Florent Audibert, Frédéric Lagarde, Paul-Antoine de Rocca Serra, Guillermo Lefever, Marie-Thérèse Grisenti, Manon Ponsot, Louis-Denis Ott, Marc Vitantonio ... et tous les autres.

Comme d'habitude, chaque concert de Callian mélange « à l'ancienne » différents interprètes et formations diverses, la présence continue de tous les participants dans le village permettant des modifications de dernière minute pour un programme toujours fluctuant, mais personne ne s'en plaint, bien au contraire.

Tout était formidable, mais comme il faut choisir, voici en toute subjectivité quelques uns de mes coups de cœur :

Les sonates de Debussy, Honegger et Beethoven. Surtout, la merveilleuse ligne de chant d'Anne Le Bozec s'entendant tendrement autour du violoncelle d'Alain Meunier.

La profondeur de la 4ème de Beethoven, avec la rencontre d'un inattendu duo d'homonymes, Frédéric Lagarde et Frédéric Lagarde. (Non, ce n'est pas un copie-collé.)

Le Don Quichote de Strauss par Frédéric Audibert et François Dumont au piano, flamboyant hommage à l'hidalgo Tortelier.

Le 1er quatuor de Fauré par l'ensemble Cassiopée, chaudement dirigé de l'alto par Karine Lethiec.

La primesautière 1ère sonate de Beethoven, enlevée par Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio.

Pour les amoureux du « tout violoncelle » (dont je suis) : le largo de la sonate de Chopin et l'Elégie de Fauré par Jean-Marie Gamard, accompagné ... par l'ensemble de violoncelles du festival.

La chaleureuse sonate de Poulenc par Paul-Antoine de Rocca Serra et Frédéric Lagarde (le pianiste !)

L'enthousiasme des jeunes interprètes de l'octuor de violoncelles de Besançon, autour de leur professeur Emmanuel Boulanger.

L'échappée à l'église de Mons, ravissante, et d'une excellente acoustique.



Le concert baroque (à 23 heures 30 !) autour du « baryton » d'Etienne Mangot. *Le baryton, spécialement fabriqué d'après des textes anciens, regroupe 24 cordes (sympathiques ou à pincer) autour de 6 cordes de viole*

de gambe. Haydn a écrit pour le prince Esterhazy des trios pour alto, baryton et violoncelle.

La création, en plein air, d'« Effet secondaire callianique » de Christian Hamouy, pour une cinquantaine de violoncellistes de tous âges.

Les nouveaux venus ont fortement ressenti la ferveur de tous les musiciens, et du public callianais. A la fin de son concert, Alain Meunier a tenu, de façon émouvante, à remercier Frédéric Audibert pour ses talents de « passeur ». Enfin je citerai le mot de conclusion d'Audibert : « On dit qu'un bon archet est l'archet qui nous rend le mal qu'on se donne. De même le public callianais nous rend le mal qu'on se donne. »

Un immense merci, et à l'année prochaine !

Aline Poirier

Cello-Fan : <http://www.cello-fan.com>

Office de tourisme de Callian : <http://www.ot-callian.com/>

CELLO FAN DANS LA PRESSE

Callian

Le festival Cello fan a fêté ses 10 ans



Causerie musicale dans la cour du château de Callian pour célébrer la première décennie du festival. (Photo V.G.)

Pour fêter les 10 ans du festival de violoncelle Cello fan, le violoncelliste Frédéric Audibert a imaginé une programmation exceptionnelle qui a ravi un public de plus en plus nombreux.

Des concerts dans les églises (de Mons et de Callian) aux causeries musicales en passant par les itinéraires musicaux tout était réuni pour que cette dixième édition soit une réussite.

V. G.